Paraît depuis 1913
Tirage: 12,000

LA LIBERTÉ

15¢ Vol. 64 No 14 SAINT-BONIFACE, JEUDI 8 JUILLET 1976

PLUSIEURS PIONS SUR L'ÉCHIQUIER DE LA FRANCOPHONIE

Voici un texte du Secrétaire d'État, l'honorable J. Hugh Faulkner, sur l'appui du gouvernement fédéral aux minorités francophones. Les données qui l'accompagnent sont intéressantes et nous avons souligné, dans les tableaux, ce qui touche le Manitoba. Ce texte a été rédigé en février dernier.

Lorsqu'on parle du développement culturel ou de la francophonie canadienne, du moins en milieu minoritaire, on a souvent tendance à réduire notre analyse de la situation à la seule dimension socio-communautaire. C'est à tort qu'on s'attarde à regarder le seul volet des organismes bénévoles pour négliger d'autres dimensions de la promotion du fait français.

Qu'on ne se méprenne pas sur mes commentaires à l'endroit du bénévolat. Les associations provinciales, les centres culturels, les chorales, les mouvements de jeunesse, les troupes de théâtre, tous ces organismes ont leur raison d'être, ont tous un rôle primordial à jouer et occupent chacun une place de choix dans le développement culturel des communautés francophones isolées. Mais d'autres institutions se retrouvent sur le même échiquier et le jeu de la francophonie ne saurait être mené sans leur participation.

Les système scolaires, la radiodiffusion, le cinéma et la presse écrite, pour ne nommer que ceux-là, demeurent des domaines fort reliés à la francophonie, à sa présence comme à sa croissance. L'infrastructure culturelle d'une communauté linguistique comprend aussi bien des écoles, collèges, postes de radio et de télévision que tout le champ d'activités socio-communautaires et artistiques occupé par les organismes bénévoles.

Ce sont là diverses forces en présence sur un même territoire; ce sont là les multiples aspects d'une seule et même réalité. La francophonie canadienne, à mon avis, puise sa vitalité chez l'ensemble de ces éléments et son développement, comme son appui, doit embrasser chacune des dimensions en cause. Et lorsqu'on regarde les agissements du gouvernement canadien dans ce domaine il importe de dépasser le seul cadre des organismes bénévoles. C'est un peu ce que je me propose de faire, ci-après, en brossant un tableau bien sommaire de l'appui fédéral à la francophonie canadienne telle que manifestée en milieu minoritaire.

Pour ce faire je m'attarderai surtout à deux volets: le bilinguisme en éducation et l'appui direct aux organismes oeuvrant auprès des francophones hors Québec. Si la dimension de la radiodiffusion n'est pas analysée ici c'est que j'ai déjà traité en longueur de ce sujet lors d'un article publié en novembre dernier. Il reste que le réseau de Radio-Canada (de CBAF - Moncton à CBUF-Vancouver, en passant par CBLFT-Toronto, CBWFT-Winnipeg et combien d'autres postes) fait partie intégrante du développement culturel au Canada français. Le gouvernement fédéral, il va sans dire, y injecte les fonds nécessaires, tant pour son fonctionnement que pour son rayonnement accéléré.

La presse francophone est également une autre facette de l'infrastructure culturelle d'une communauté linguistique; s'il n'en sera point question ici c'est que ce sujet fera l'objet d'un article à venir. La présence des hebdomadaires d'expression française demeure certes un des meilleurs reflets de la francophonie et l'encouragement que leur témoigne mon Ministère illustre l'intérêt que portent les autorités fédérales au développement culturel des institutions francophones hors Québec.

Voyons maintenant, chiffres à l'appui, comment le gouvernement du Canada est pleinement engagé dans l'édification d'une communauté francophone dynamique sur l'ensemble du territoire canadien.

(suite, page 3)

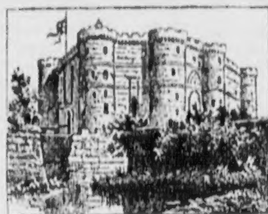
LE R.P. JEAN-PAUL AUBRY, O.M.I., À L'HONNEUR



Le R.P. Jean-Paul Aubry, qui fut un temps rédacteur de LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE, célèbre ce mois-ci son vingt-cinquième anniversaire de sacerdoce. Cet heureux événement est en même temps marqué de l'honneur qui est fait à cet homme de talent qui devient Provincial des Oblats de la Province religieuse du Manitoba. Depuis le mois de janvier, le Père Aubry était Recteur et Supérieur du Collège Mathieu de Gravelbourg. Le Père Aubry est né en 1924 à San Diego, en Californie, fils de Paul Aubry et de Clara Joyal. Il fit ses études primaires à Sainte-Agathe, ses études secondaires au juniorat des Oblats à Saint-Boniface, et sa philosophie à Lebret. En 1946 il se rend à Rome pour y faire ses études théologiques. Il est ordonné prêtre à Roviano (Rome) par Monseigneur Faveri, évêque de Tivoli, le 8 juillet 1951. Au mois d'août 1952 il est professeur à Lebret; il est nommé économe et directeur spirituel au Noviciat de Saint-Norbert en 1961; puis professeur au juniorat oblat de Saint-Boniface et supérieur au scolasticat de Lebret en 1964. Fin juin 1967: directeur de la résidence Saint-François-de-Sales à Winnipeg, assistant-directeur à LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE, et responsable de la Bobinette missionnaire. Directeur de LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE en janvier 1968. En 1971 il est chargé de la Catéchèse à la paroisse du Précieux-Sang tout en étant aumônier des sourds-muets de Winnipeg. Le Père Aubry est un homme disponible, toujours prêt aux tâches difficiles. Nous lui offrons nos félicitations et nous nous réjouissons de sa nomination au poste important de Provincial des Oblats de la Province religieuse du Manitoba qui s'étend de l'ouest de l'Ontario jusqu'à Gravelbourg, Saskatchewan.

[Photo, R.P. Lomer Laplante, o.m.i.]

LE 14 JUILLET, FÊTE NATIONALE FRANÇAISE



LA BASTILLE, forteresse construite à Paris, à la porte Saint-Antoine, a été commencée sous Charles V en 1370 et terminée en 1382. Citadelle militaire au début, elle devint bientôt prison d'Etat qui reçut entre autres victimes illustres Jacques d'Armagnac, Bassompierre, Fouquet, l'Homme au Masque de fer, la marquise de Brinvilliers, le duc d'Orléans, Voltaire, et d'autres. Devenue le symbole de l'absolutisme royal et du "régime du bon plaisir", La Bastille fut prise d'assaut et détruite par le peuple de Paris le *14 JUILLET 1789.* La France a choisi comme fête nationale le 14 juillet, jour anniversaire de la prise de La Bastille. La Révolution française marque un tournant de l'Histoire. À nos cousins et amis Français, nous offrons nos félicitations et leur redisons que nous n'oublions pas la France, source de notre culture.

La Rédaction

NE PAS OUBLIER

La grande fête, à Saint-Pierre, le Festival de la Grenouille, les 30, 31 juillet, et 1er août. Vous êtes attendus.

Voir, page 2, l'éditorial: "LA FIN D'UNE ÉPOQUE".

Voir, page 4: "LA GRANDE BOUFFE DES JEUX DE MONTRÉAL".

Éditorial

LA FIN D'UNE ÉPOQUE

L'éditorial de LA LIBERTÉ, livraison du 29 octobre 1975, il y a presque un an, portait comme titre "La fin d'une époque". Nous y parlions alors du cheminement de ces trois intellectuels québécois, le jeune premier de la Société Juste en tête, fleur aux dents... qui avaient décidé de partir pour Ottawa et sauver le fédéralisme...

Il y a de cela dix ans. À l'époque, il était de mise chez les Canadian de ne pas savoir ou de feindre ne pas savoir ce qui se passait dans un Québec turbulent qui sortait d'une longue léthargie et connaissait sa révolution "tranquille" qui se poursuit toujours et qui n'est pas si "tranquille" que ça... Et l'on entendait des ministres et autres politiciens anglophones répéter, comme pour se rassurer, que les séparatistes québécois n'étaient "qu'un petit groupe", une minorité négligeable.

Le trio québécois voué à la défense du fédéralisme fut donc bien accueilli à Ottawa par l'élément anglophone qui voyait en ces trois braves et particulièrement en Pierre Elliott-Trudeau des Québécois qui mettraient le Québec à la raison. Cela se disait couramment à l'époque. Trudeau était l'homme qui "mettrait le Québec à sa place".

Nos trois braves crurent qu'ils feraient l'unité au Canada par le biais du "bilinguisme". C'était comme une sorte de concession à laquelle l'élément Canadian devrait consentir pour "faire plaisir" au Québec. En retour, les Québécois feraient leurs bons enfants, se tiendraient bien sages.

Cela n'était pas très réaliste Tout le monde sait bien que le Québécois moyen se balance royalement de savoir qui parle français dans les autres provinces. Cela ne l'intéresse pas. Et le "bilinguisme", chez lui, s'est toujours traduit par la formule simple: des Québécois qui savent l'anglais et des anglophones qui ne connaissent pas le français.

Nous assistons à la fin d'une époque. Gérard Pelletier est parti depuis presque un an, Jean Marchand vient de démissionner comme ministre pour protester contre l'attitude lâche du gouvernement fédéral que les contrôleurs et pilotes de l'air anglophones ont fait chanter.

C'est le commencement de la fin. Il n'est pas impossible que Jean Marchand quitte Ottawa pour la scène politique québécoise, et l'on dit que certains jeunes députés libéraux du Québec à Ottawa, qui savent se tenir debout, feraient de même.

Ironiquement, ce pourrait être, avec, bien sûr, les résultats de la mauvaise administration, des extravagances et de l'arrogance des libéraux et de leur chef, ce pourrait être, disons-nous, l'aventure du "bilinguisme" qui marquerait la déconfiture de la "confédération".

Dans l'affaire des contrôleurs et des pilotes de l'air, qui apparaît clairement comme une manifestation raciste et anti-québécoise de la part de ces contrôleurs et pilotes anglophones, la question est simple et il n'y en a pas d'autres: les Québécois n'ont pas d'objection à employer l'anglais lorsque cela est nécessaire. Ce qu'ils ne veulent pas, ce qu'ils ne tolèreront pas, c'est de se faire interdire de parler LEUR LANGUE, CHEZ-EUX, SUR LEUR PROPRE TERRITOIRE.

Jean-Jacques Le François

Lettres à LA LIBERTÉ

La francophonie à Sainte-Anne

Monsieur le rédacteur,

Il est surprenant d'assister à un centenaire d'une paroisse, celle de Sainte-Anne, pour être le témoin, comme tous les autres francophones qui y assistaient d'ailleurs, de l'assimilation rapide des représentants élus d'un village francophone. Ceux qui ont été de la fête en fin de semaine à Sainte-Anne, ont participé à des cérémonies dont les cadres étaient anglais. A vrai dire, le peu de français que nous avons pu entendre de la part des représentants élus, étaient des plus choquants.

D'abord, à la cérémonie officielle du dévoilement des plaques commémoratives de ce centenaire, seuls monsieur le maire et monsieur le curé ont eu la verve, selon nos confrères anglophones, d'adresser quelques mots insignifiants en français. Quant aux porte-parole des différents organismes, tels les légionnaires et les anciens combattants, leurs "discours" étaient prononcés dans la langue des conquérants. La Gendarmerie canadienne qui oeuvrait sous leurs bannières en fin de semaine, était aussi de la majorité anglophone du Canada. De plus, une réception et un dîner faisaient suite à ces brillabtes cérémonies, et encore une fois, les cadres et la langue d'usage était l'anglais.

Le manque de clairvoyance des organisateurs de la fête a sauté aux yeux, lorsqu'à la réception nos soi-disant officiers de la force protectrice nationale faisaient leurs déboires sur le bilinguisme. Et c'est par pure politesse, m'a-t-on souligné, que monsieur le maire Chaput et les organisateurs des fêtes recevaient ces invités en anglais.

Je vise également le conseil municipal et les organisateurs du centenaire, qui ont à trois petites reprises, et très poliment d'ailleurs demandé la permission de parler en français aux pionniers du village présents à ce dîner. La farce s'est poursuivie, et monsieur le Curé a récité le Notre Père et le bénédicité en anglais, **seulement.**

Monsieur le maire Chaput, messieurs Lalonde et Bisson, et monsieur le Curé, étiez-vous des nôtres il y a à peine deux semaines lorsque plus de mille personnes manifestaient leur mécontentement à Sainte-Anne contre le congédiement de monsieur Boisvert? Est-ce par pure politesse également que vous avez omis d'inviter la S.F.M., qui n'est peut-être pas sans reproche, mais qui aurait certainement mieux représenté et fait honneur aux pionniers du village qui célébraient leur fête. (Les légions anglaises ont été au premier plan samedi dernier, et non pas les paroissiens de Sainte-Anne!)

Alors, monsieur le maire, en toute honnêteté, pourquoi avoir appelé ces célébrations **Le centenaire de Sainte-Anne** lorsque c'était bel et bien aux profits et à la bonne renommée de la "Chamber of Commerce of Saint Anne". ET si je dois m'en tenir aux paroles de monsieur Lalonde:... "ce n'est pas cent ans passés que nous célébrons, mais le début de cent autres où nous travaillerons main dans la main." (traduit de l'anglais). Messieurs les représentants, vous montrez au peuple franco-manitobain, la plus belle image de l'assimilation. A vous et à tous ceux qui vous supportent, je vous remercie; car, c'est avec des francophones de votre trempe que nous obtiendrons des écoles entièrement françaises.

Continuez votre beau travail vers l'assimilation; peut-être qu'aux prochaines élections vous ne serez plus là...

Louise Cloutier

Que restera-t-il du français au Manitoba dans 25 ans?

Monsieur le Directeur,

Il est bon quelquefois de se défouler et de montrer ses inquiétudes au sujet du français au Manitoba en se posant la question: "Que restera-t-il du français dans 25 ans?" Pour moi, les chances de le parler encore ne sont pas encourageantes. Tout dernièrement, assistant à une graduation des élèves d'un Institut Collégial où sur 31 finissants, il n'y avait que deux anglais, je fus alors abasourdi d'entendre le discours d'adieu, et donné par une élève avec un beau nom bien français et de famille française, prononcé complètement en anglais.

De plus, à une soirée de noces, avec une assistance 99% française, tout se passa cent pour cent en anglais.

Que voulez-vous, c'est le résultat de ce qui s'est produit entre 1960 et 1965, alors qu'un groupe de Canadiens-Français, comprenant des autorités religieuses et laïques, s'est efforcé de détruire l'A.E.C.F.M. pour la remplacer par la S.F.M. et acceptant la demande d'institutrices d'enlever le Concours de français et les visiteurs d'école. Ce fut donc l'erreur d'alors avec leur recommandation d'entrer dans les grandes divisions, nos écoles sont devenues anglaises, les parents ont eu peur pour l'avenir de leurs enfants et ils ont demandé de plus en plus de l'anglais. C'est pourquoi, tous les jeunes ne parlent que l'anglais entre eux.

Dans un milieu où j'ai oeuvré pendant 37 années toutes bien comptées, où j'ai lutté pour conserver le français dans ces patelins à 95% de français, je fus obligé de constater que partout on écoutait les postes de radio ou télévision anglais — sur sept maisons de commerce et cinq garages, un seul magasin vivait sur les ondes françaises.

Là aussi, dans la division scolaire, la majorité des commissaires vivaient en anglais, appuyés par le Père Aubry, O.M.I., directeur d'alors de La Liberté, qui avait attaqué à la "Une" du journal injustement un curé de ce temps parce qu'on lui avait rapporté qu'il s'opposait à la

(Suite, page 3)

Les LETTRES À LA LIBERTÉ

Vous êtes d'accord? Vous n'êtes pas d'accord? Vous avez quelque chose à dire? Écrivez. Donnez votre opinion. Les LETTRES À LA LIBERTÉ sont lues.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest, Limitée, au service des 12,000 foyers du Manitoba français. Membre de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada.
DIRECTEUR : Marcien Emond.
REDACTEUR EN CHEF : Jean-Jacques Le François.
SERVICE DES ANNONCES COMMERCIALES : René Guyot. Au téléphone : 247-4823.

Toute correspondance doit être adressée à LA LIBERTE. Case postale 96, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Au téléphone : 247-4823.
L'abonnement annuel coûte $7.50 au Canada. $8.50 aux Etats-Unis, et $9.50 dans les autres pays.
LA LIBERTE est imprimée sur les presses de Kingdon Printing (1974) Ltd., 807, rue Erin, Winnipeg, Manitoba R3G 2W2. Enregistrée comme courrier de deuxième classe : no 0477.

PLUSIEURS PIONS... (suite)

Tableau I: Paiement aux provinces au chapitre de l'enseignement en langue française aux niveaux élémentaire et secondaire (1974-75)

Province	Enseignement	Administration	Total
C.-B.	19,428	69,590	89,018
Alta	216,115	194,931	216,115
Sask.	77,615	119,752	197,367
Man.	**553,002**	**297,792**	**850,794**
Ont.	10,372,096	2,458,582	12,830,678
N.-B.	3,305,311	676,594	3,981,905
N.-E.	381,353	130,325	511,678
I.-P.-E.	42,245	17,466	59,711
T.-N.	10,542	11,686	22,228

Tableau II: Paiements aux provinces pour les établissements post-secondaires dispensant un enseignement en langue française (1974-75)

Province	Institutions	Total
Alberta	Collège Saint-Jean	23,844
Sask.	Centre d'études bilingues	16,424
Manitoba	**Collège Saint-Boniface**	**77,168**
Ontario	Universités Laurentienne, Saint-Paul, Ottawa et Sudbury, Collèges Algoma, Hearst, Glendon, Algonquin, Cambrian, Canadore et Saint-Laurent	2,191,671
N.-B	Université de Moncton, Collèges Saint-Joseph, Saint-Louis, Maillet, Bathurst et Jésus-Marie, N.-B. Inst. of Tech.; Bathurst, Campbellton et Edmundston Trade Schools	1,349,063
N.-E.	Collège Sainte-Anne	83,003

Au chapitre des bourses de voyage permettant à des étudiants de poursuivre leurs études dans leur langue maternelle dans une autre province, le gouvernement fédéral a versé aux provinces, en 1974-75, un montant total de $28,824, entièrement destiné à des étudiants francophones. De plus, en vertu d'une entente avec le gouvernement du Manitoba, Ottawa contribue 25% des frais de fonctionnement de l'Institut pédagogique du Collège Saint-Boniface. Il en sera de même prochainement pour le programme d'éducation du Collège Saint-Jean d'Edmonton.

Tableau III: Remboursements aux provinces pour des projets spéciaux d'éducation française (1975-76)

Province	Projet/Endroit	Total
Alberta	Ecoles catholiques d'Edmonton	35,000
	Ecoles séparées de Calgary	20,990
	District scolaire 48-High Prairie	16,200
	Ministère d'Education	35,700
Sask.	Collège Mathieu	60,338
	Ecole Saint-Pie X (Regina)	30,000
	Classes de maternelle (10 villages)	45,395
	Assiniboia-Willow Bunch	16,150
Manitoba	**Manuel d'histoire**	**6,937**
	Bureau d'éducation française	**275,857**
	Cours pour secrétaires (Saint-Boniface)	**55,307**
	Formation pédagogique & bourses	**65,000**
Ontario	Centre de ressource-Collège Cambrian	7,500
	Education des adultes-Collège Cambrian	11,000
	Guide pédagogique (autochtone)	6,250
	Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques	22,000
	Traduction de 23 guides Pédag.	102,000
	Office de télévision éducative	223,749
	Matériel publicitaire (post-sec)	11,500
	Cours sur le coopératisme-Sudbury	50,450
N.-B.	Développement des tests de rendement	35,921
	Centre scolaire comm. (Fredericton)	600,000
N.-E.	Collège Sainte-Anne (Church Point)	171,500
I.-P.-E.	Cinq conseils scolaires de l'Ile	75,000
T.-N.	Immersion - Port-au-Port	51,750

Au seul chapitre du bilinguisme en éducation ces chiffres me semblent éloquents et significatifs de l'engagement qu'a pris et continue de prendre le gouvernement canadien envers l'épanouissement des communautés francophones isolées. Avec la presse, la radio et la télévision d'expression française, les institutions scolaires constituent en grande partie la base sur laquelle repose le développement culturel de près d'un million de Canadiens français. Ceux-ci se sont par ailleurs dotés de mécanismes de promotion socio-culturelle, communautaire et artistique. En effet, près de 200 organismes bénévoles oeuvrent dans des domaines aussi variés que l'animation sociale, la jeunesse, les arts de la scène, la diffusion de renseignements, la musique et le chant choral, l'éducation, etc. Le gouvernement canadien les encourage depuis déjà 7 ans et entend maintenir son appui, comme en font foi les données ci-dessous.

Tableau IV: Subventions de soutien et d'animation (1975-76)

Province	Organisme	Soutien	Animation
C.-B.	F.F.C.	35,000	45,000
Alberta	A.C.F.A.	30,000	70,000
Sask.	A.C.F.C.	30,000	65,000
Manitoba	**S.F.M.**	**35,000**	**95,000**
Ontario	A.C.F.O.	35,000	265,000
N.-B.	S.A.N.B.	35,000	120,000
N.-E.	F.A.N.E.	35,000	45,000
I.-P.-E.	S.S.T.A.	19,000	19,000
T.-N.	T.-N. français	5,300	1,700
	A.F. Labrador	7,000	

Tableau V: Subventions à des organismes de jeunesse (1975-76)

C.-B.	4	organismes	6,500
Alberta	3	"	7,675
Sask.	2	"	16,000
Manitoba	**1**	**"**	**18,000**
Ontario	6	"	27,000
N.-B.	4	"	31,200
N.-E.	1	"	14,000
I.-P.-E.	1	"	1,000
T.-N.	1	"	1,000
National	4	"	47,650

(Suite, page 6)

DIEU PARDONNE SOUVENT AUX COUPABLES, MAIS IL PUNIT TOUJOURS LES IMBÉCILES.
(Proverbe anglais)

L'Actualité

LA ROYAUTÉ PARMI NOUS

Je me trouvais à l'Ile du Pas il y a une quinzaine d'années. L'Ile du Pas est un coin charmant, la plus grande des îles de Sorel, dans le Saint-Laurent, à une cinquantaine de milles de Montréal, îles que le géographe Gédéon de Catalogne appelle les Iles de Richelieu. Concession [1672] du seigneur de Berthier à Joseph Du Pas, sieur de Braché [d'où la déformation du nom "Brisset" que l'on trouve dans l'île aujourd'hui]. Belles terres de grandes cultures sur lesquelles vivent à l'aise de vieilles familles aux beaux noms de Desy, Joinville, Cayer, Dandonnau, Masse, De Granpré, Sylvestre, Casaubon. Arbres séculaires, petits chemins qui longent les "canaux", la "commune", les grands espaces où le silence fait bon. . . L'Ile du Pas, tiens, justement, c'est là que naquit Jean-Baptiste Gaultier de La Vérendrye, le 3 septembre 1713, fils aîné du découvreur et de Marie-Anne Dandonneau, et dont on a récemment inhumé les ossements à Saint-Boniface. . .

Au presbytère de l'île, les vieux registres. . . Au verso d'une feuille de registre, une histoire fascinante. Vers 1796, un soldat anglais du nom de James Brooks arrive dans l'île accompagné d'un jeune garçon. Il vient d'Angleterre, par les colonies américaines. Le jeune homme porte aussi le nom de James Brooks, ne s'en connaissant pas d'autre. On l'appelle bientôt Jacques.

Le soldat Brooks épouse Marie Aubuchon. Une fille naît de cette union. Marie Aubuchon trépasse et le soldat quitte l'île emmenant avec lui sa fille mais y laissant Jacques qu'il dit ne pas être son fils.

Jacques Brooks grandit, épouse Marguerite Cayer qui lui donne huit enfants. On trouve, dans les registres de la paroisse, un échange de lettres entre Mgr Bourget et le curé du temps, dont il résulte une confirmation, un baptême, une revalidation de mariage, l'origine des Brooks demeurant obscure. Jacques Brooks vécut jusqu'à cent ans, "grand, paisible, aimable". Dans son vieil âge, il semblait retrouver des souvenirs, parlait de son enfance, de chevaux, de carrosses, de personnages, de jeux dans la cour d'un château de France. . . On pense au Dauphin à qui on aurait substitué, au Temple, un enfant mi-muet [le 19 janvier 1794, le cordonnier Simon — tuteur du Dauphin — quitte la Tour avec sa femme se servant d'une charrette alors qu'ils n'avaient à transporter que quelques hardes à cent mètres plus loin où ils allaient habiter. . .]. On aurait fait passer le jeune Louis XVII en Angleterre et de là en Amérique, confié au soldat Brooks. . . Un vieillard, M. Victor Sylvestre, décédé maintenant avait bien connu Jacques Brooks et parlait souvent de ses récits.

Louis XVII, décédé à l'île Du Pas le 21 mars 1884, dort à l'ombre de l'église de brique rouge, du côté est, dans l'ancien cimetière. . .

Une dame de Versailles se présenta un jour au presbytère. Une enquête sur l'énigme du Temple l'avait menée aux Etats-Unis, puis à l'Ile Du Pas. Elle disait se croire sur la bonne piste. . .

Jean de Lotainville

Lettres à LA LIBERTÉ (suite)

division et travaillait à garder la commission élémentaire séparée de la "Grande Division".

Que d'autres faits pourrions-nous apporter, mais c'est suffisant pour vous dire que l'avenir est sombre et qu'un travail énorme est nécessaire pour faire comprendre aux nôtres la survivance française au Manitoba.

Avec le mélange de nations dans nos Divisions scolaires et le nombre grandissant des mariages interculturels il ne restera plus qu'un petit groupe, à peine un cinq à dix mille qui oseront le parler.

J.-M. Gagné, prêtre

P.S.— C'est pour vous dire, M. Le François, que j'approuve complètement vos éditoriaux et j'admire votre courage. Bonne chance!

J.-M. G.

Plein appui à l'école française

M. Jean-Jacques Le François
Rédacteur en chef
La Liberté.

M. le Rédacteur,

Auriez-vous l'obligeance de publier dans le prochain numéro de La Liberté la lettre ci-jointe?

Elle fait échc à un article qui avait pour titre: "Prise de position des professeurs du secondaire du Collège de Saint-Boniface sur le document 'Pour un réseau d'écoles françaises' ".

Notre geste veut en être un de solidarité envers le Corps professoral et administratif du Collège et envers tous les francophones qui appuient le document en question.

Nous souhaitons que la prise de position du Collège en suscite bien d'autres et qu'un grand mouvement en faveur de l'école française se déclenche.

Merci de votre attention, M. le Rédacteur.

Au nom du Conseil de Direction,

Robert Campeau, directeur

M. Georges Druwé, directeur
Collège "Secondaire"
de Saint-Boniface
Manitoba

Monsieur le directeur,

Nous tenons à féliciter chaleureusement le corps professoral et administratif du Collège "Secondaire" de Saint-Boniface pour sa prise de position énergique en faveur du document "Pour un réseau d'écoles françaises". Cette prise de position est réaliste, ferme et sans équivoque. Elle est en même temps une invitation à la population manitobaine francophone à appuyer pleinement l'éducation française dans les écoles.

Une question se pose à nous tous Franco-Manitobains. Voulons-nous survivre et nous épanouir dans notre langue et notre culture chez nous? Si oui, il nous faut prendre les moyens.

Des moyens sûrs et efficaces susceptibles de rejoindre notre jeunesse, "Pour un réseau d'écoles françaises" nous en propose. C'est le résultat d'un travail sérieux fait d'observation, d'analyse et de recherche.

Solidariser avec le corps professoral du Collège "Secondaire" et avec tous ceux qui endossent le document, c'est refuser de s'enfermer dans nos peurs de groupe minoritaire. C'est vouloir se donner les moyens, présentement, les plus sûrs, pour non seulement endiguer l'anglicisation et l'assimilation chez les jeunes, mais favoriser leur épanouissement dans leur langue et leur culture.

Bref, notre geste en est d'abord un de solidarité avec tous ceux qui veulent prendre les moyens de donner une éducation française à leurs jeunes. Il se veut aussi un geste d'appui au programme "Pour un réseau d'écoles françaises".

En terminant, nous souhaitons que la prise de position du Collège en entraîne d'autres et favorise la mise en application du programme.

Solidairement vôtre,

Au nom du Conseil de Direction du Séminaire
Robert Campeau, ptre, directeur

"Le dossier olympique"

LA GRANDE BOUFFE DES JEUX DE MONTRÉAL

Des Jeux discrédités avant même que le premier athlète ne pose le pied à Montréal, un architecte et un maire ne reculant pas devant la banqueroute d'une ville pour acquérir l'immortalité, les nouveaux entrepreneurs canadiens-français montant au pillage du trésor public, un gouvernement à la souveraineté de banane se payant un sursis à prix de propagande à grands déploiements, les thèmes épiques ne manqueront pas pour faire de la 21e olympiade, à notre échelle qui reste petite, une aventure digne des jeux modernes tels qu'ils ont été, après Coubertin, pervertis par l'argent et les pouvoirs.

Malgré cela, tant dans la presse anglophone que dans la francophone, "Le dossier olympique", de Nick Auf der Maur n'a pas eu l'avant-première percutante dont jouissent d'autres ouvrages traitant de moindres scandales politiques et financiers. Cela tient d'abord au fait que l'ouvrage reprend et ordonne des données qui ont déjà paru dispersées ici et là dans les média écrits ou électroniques et qu'il eût été difficile, pour émouvoir le public et les journalistes, de trouver pire que les résultats déjà étalés de l'entreprise olympique de 1976. Cela tient aussi au moment où paraissent "The Billion-Dollar Game" et l'excellente version française qu'en a donnée Jean-Pierre Fournier aux Editions Québec-Amérique, alors que la machine du conditionnement psychologique en vue des Jeux du 17 juillet passe en grande vitesse.

Rares sans doute auront été ceux qui ont pu conserver, des mille et un faits divers qui ont ponctué l'obtention et la préparation des Jeux de Montréal, les documents les plus significatifs. Perdus au contraire dans le détail des vicissitudes des préparatifs, la plupart n'auront pu déceler la trame de ce gigantesque chantier dont les aberrations dispendieuses ne s'expliquent pas toutes, il s'en faut, par le seul caprice du hasard et des dieux du béton. Le bilan que dresse le journaliste et conseiller municipal Nick Auf der Maur est loin d'être exhaustif; c'est pourquoi, du reste, l'auteur réclame une enquête. Mais cette chronique et cette fresque vont permettre justement aux simples spectateurs qui ont dû se contenter d'être jusqu'ici les contribuables de voir des figures et des groupes derrière l'escalade des coûts; et de n'être pas dupes des enquêtes annoncées par ceux-là mêmes qui devaient empêcher l'impossible de se produire.

Dans cette mosaïque colorée, pleind d'humour et d'incidents piquants, on pourra trouver que tel détail est erroné, tout comme, dans le stade de Taillibert, telle poutre de béton n'arrivait pas pile sur la partie qui doit la recevoir; mais le mouvement d'ensemble du livre, comme la ligne du stade, s'impose même à l'oeil le plus critique, encore que la vérité du premier ne pourra rivaliser longtemps avec la renommée du second, ainsi qu'il advint le plus souvent des merveilles du monde qu'on célèbre en ignorant les ignominies enterrées sous leur poids. Déjà toutefois quelques observations d'intérêt public et politique peuvent être tirées, et d'abord sur le rôle des gouvernements dans cet "écart" milliardaire qui ne devait rien coûter aux habitants de la ville et du pays d'accueil.

Incontestablement, Jean Drapeau émerge de ce Babel olympique avec la stature qu'il y recherchait, même si depuis il a subi une éclipse qui pourrait durer. Nationaliste ambitieux qui dut contenir son action politique dans un gouvernement secondaire, sa ténacité et son audace allaient avoir raison de tous sinon de tout, et laisser dans le pays et l'histoire un monument qui, même si les Jeux devaient être un fiasco, resterait à sa gloire, sinon à celle d'un peuple dont elle ne reflète ni le génie, ni les besoins, ni les moyens. Le maire de Montréal porte donc la première responsabilité des choix qui devaient se révéler si coûteux et dont on n'a pas fini de payer, en plus des déficits, les "frais de fonctionnement".

Par contre, du dossier qui a pu être constitué par Auf der Maur, on ressort avec l'impression, peu répandue au Québec, que de tous les gouvernements qui ont été mêlés aux préparatifs des Jeux, c'est celui d'Ottawa qui fut le seul à se retenir, à se soucier d'analyse et coûts, et à garder l'attitude de réserve qui s'imposait après Munich et après l'Expo de 1967. On peut certes soutenir, davantage que ne le fait l'auteur, que le gouvernement fédéral, finançant même indirectement les Jeux, aurait dû prendre une part des contrôles qui s'y imposaient; telle reste l'erreur du gouvernement central. Mais pour le reste, que cela déplaise ou non aux anciens nationalistes du temps de Drapeau ou aux nouveaux de la génération olympique, l'incurie et le pillage sont bien québécois et Montréalais.

La préparation des Jeux de Montréal a entraîné dans sa course débridée tous les mécanismes de contrôle ordinairement à l'oeuvre dans les grands travaux publics comme dans les projets de nature purement privée. Aucun verrou, aucun barrage n'a su tenir. Ni l'Opposition, ni les commissions parlementaires, ni la Commission municipale de Québec qui, avec les Jeux, auraient dû avoir l'oeil sur Montréal, ni le Comité de contrôle provincial, ni les corporations professionnelles dont les membres ne respectaient à peu près plus aucune norme, ni enfin la presse, "chien de garde" en ce domaine comme en d'autres, rien ni personne n'ont pu influer sur les choix et sur les coûts du gigantesque programme de constructions olympiques. A l'hôtel de ville, le Rassemblement des citoyens de Montréal n'a réussi à intimider l'administration aux prises avec le financement des travaux que pour voir la Ville perdre au profit de Québec le contrôle de l'incontrôlable.

La relève de Montréal par Québec si elle pouvait se justifier aisément par les retards du chantier et par la part considérable que le gouvernement provincial allait assumer du déficit milliardaire, révèle tout autant l'emprise de ceux qui ont arraché l'entreprise des mains du maire de la ville olympique pour en faire une non moins coûteuse aventure et une aussi rentable diversion politique, essentiellement de grandes firmes de génie et de construction et les éminences, grises ou non, qui gravitent dans l'entourage du gouvernement de Québec. Si l'extravagance des ouvrages conçus par les Drapeau et les Taillibert ne pouvait manifestement pas être payée à l'intérieur des budgets prévus, et si avec les imprévus il eût fallu sans nul doute faire face à un déficit de quelques centaines de millions, jamais cependant les travaux n'auraient dépassé le sommet du milliard sans l'appétit qui s'est manifesté à peu près partout.

On comprend mieux que pour des motifs différents mais convergents, Montréal et Québec aient renoncé aux appels d'offres, aux analyses impartiales de coûts, aux contrats à forfait, et laissé courir les honoraires à pourcentage des coûts, les primes au rendement et les autres enrichissements garantis qui sont difficilement compatibles avec la saine concurrence dont se réclament les bâtisseurs olympiques de Montréal.

De cette triste manipulation des deniers olympiques on ne saurait cette fois blâmer une presse aveugle ou complaisante. Malgré le salut qu'adresse l'auteur d'un ouvrage qui doit beaucoup aux journalistes "qui se sont donné la peine de renseigner le public tandis que nos gouvernants faillissaient à leur devoir", force est de s'arrêter à cet autre échec du dossier olympique. Quand on regarde après coup l'ampleur des combines qui se tramaient de Bromont à la baie des Anges, on s'étonne que la presse dans son ensemble ait déployé si peu de moyens, somme toute, pour couvrir une des plus importantes aventures financières et politiques du pays.

Faute de concertation, les journalistes auront été débordés par le nombre et la taille des affaires olympiques. Le récit de leurs travaux compilés dans "le dossier" partiel de Nick Auf der Maur confirme que dans les grandes entreprises de cette nature, des média dispersés, même indépendants ou bien pourvus de moyens, resteront, malgré les efforts des journalistes, en deça de la tâche. Quelque 300 journalistes et éditeurs américains viennent de conclure à Indianapolis qu'ils doivent établir un centre national de données. Il est intéressant de noter qu'ils envisagent d'envoyer à Phoenix une équipe pour approfondir le meurtre du reporter Don Bolles, tué au cours d'une enquête sur les activités en Arizona de la mafia de la spéculation foncière et du sport.

Le dossier reste ouvert: mais sera-t-il un jour complété?

Jean-Claude Leclerc,
dans LE DEVOIR

SFM vous La informe

VASSAR - TROPHÉE POUR 1976



Le coordonnateur Pierre Meunier, de la Société Franco-Manitobaine (à gauche sur la photo), présente le Trophée pour 1976 et un chèque de $80 à Marcel Roch, gérant du club "Lorette Braves" qui a remporté le premier prix au tournoi de "fastball annuel" provincial qui avait lieu dimanche le 20 juin à Vassar.

LA S.F.M. FÉLICITE ET REMERCIE tous ceux qui ont contribué à faire de la Fête franco-manitobaine de La Broquerie un grand succès.

LA S.F.M. SOUHAITE prospérité et épanouissement français à Sainte-Anne pour les prochains cent ans.

LA S.F.M. SOUHAITE de bonnes fêtes à tous les "Français" de La Montagne et d'ailleurs à l'occasion de la Fête Nationale Française, le 14 juillet.

TOURNOI DE BALLE À VASSAR

Voici les équipes gagnantes du tournoi du 20 juin, à Vassar :

HOMMES

Champion	- Marcel Roch, Lorette, Manitoba
2e	- Ovide Côté, Vassar, Manitoba
3e	- M. VanKooten, Winnipeg, Manitoba
4e	- Luc Tétrault, La Broquerie
Consolation	
1er	- Lloyd Ruud, South Junction, Manitoba
2e	- Gordon Klym, White Mouth Lake

FEMMES

Champion	- Lucien Côté, Vassar, Manitoba
2e	- Geraldine Nelson, Roosevelt, Minnesota
3e	- Mme M. VanKooten, Winnipeg, Manitoba
Consolation	
1er	- Phil Sproule, Giroux, Manitoba
2e	- Anita Fournier, Vassar, Manitoba

DU CÔTÉ DE LA CUISINE

Poisson et fruits de mer

MATELOTE DE PETITS POISSONS DES CHENAUX (POULAMON)

2 lb de petits poissons
8 pommes de terre moyennes, tranchées
¼ de lb de lard salé, tranché mince
2 oignons émincés
fines herbes hachées, sel, poivre

Vider, laver, éponger les petits poissons. Faire revenir le lard, le mettre de côté, faire revenir les oignons, les retirer. Mettre dans la marmite un rang de pommes de terre, un rang de poisson, quelques grillades, des oignons, du sel, du poivre, du persil haché. Recommencer. Quand tous les ingrédients ont été utilisés, verser de l'eau bouillante à égalité, couvrir et faire cuire à feu moyen. On peut saupoudrer un peu de farine entre chaque rang de poisson, ou encore mélanger ½ tasse de miettes de biscuits "soda" à une tasse de lait chaud et les ajouter un quart d'heure avant la fin de la cuisson.

CASSOLETTES AU FROMAGE ET AUX CREVETTES

4 oeufs cuits dur
1 tasse de béchamel no 2
1 c. "à table" de persil haché
1 tasse de crevettes
le jus d'un demi citron
beurre, sel, poivre, fromage râpé

Hacher les oeufs; les ajouter à la béchamel de même que le persil, les crevettes et le jus de citron. Assaisonner de sel et de poivre. Verser dans des cassolettes beurrées; saupoudrer de fromage râpé et faire gratiner au four à 450o quelques minutes avant de servir.

ASPIC DE SAUMON

1 c. "à table" de gélatine
¼ de tasse d'eau froide
½ tasse de jus de tomate
3/4 de tasse de crème épaisse
1 c "à table" de jus de citron
½ c. à thé de sauce anglaise
3 oeufs cuits dur hachés fin
½ tasse de mayonnaise
2 tasses de saumon coupé en lamelles
1 tasse de céleri coupé en dés fins
2 c. "à table" de piment vert coupé en dés
2 c. à thé d'oignon râpé

Faire gonfler la gélatine à l'eau froide. Faire chauffer le jus de tomate et la crème, ajouter la gélatine et la faire dissoudre. Laisser refroidir, ajouter la mayonnaise, le jus de citron et bien mêler. Quand la préparation commence à prendre, ajouter le reste des ingrédients.

Verser dans un moule huilé et passé à l'eau froide. Laisser prendre. Démouler sur une grande assiette de service. Garnir de radis en roses et de morceaux de concombre cannelés, évidés et remplis d'oeufs hachés en mayonnaise. Couper à demi une grosse tomate en sections afin d'imiter une fleur, lever les pétales, saupoudrer le centre de jaune d'oeufs cuits dur passé au tamis et placer la tomate sur le dessus du moule.

Pour un moule couronne de 10 pouces, doubler la recette.

COCKTAIL DE HOMARD

1 boîte de 7 onces de homard
⅓ de tasse de mayonnaise
1 c. "à table" de madère
1 c. "à table" de sauce anglaise
1 c. "à table" de catsup aux tomates
1 c. "à table" de jus de citron
⅓ de tasse de crème fouettée

Diviser le homard en morceaux. Mélanger les autres ingrédients. Tapisser de laitue les coupes à cocktail et disposer le homard sur la laitue. Garnir de sauce, d'une lame de citron et d'un bouquet de persil.

COQUILLE DE CREVETTES (CHAUDES)

1 boîte de 7 onces de crevettes
1 tasse de sauce béchamel moyenne
le jus d'un demi-citron
1 jaune d'oeuf
1 blanc d'oeuf battu en neige
chapelure, beurre fondu

Préparer la sauce; y ajouter le jus de citron, le jaune d'oeuf, les crevettes; bien mélanger; ajouter le blanc en neige et verser la préparation dans quatre coquilles beurrées. Recouvrir de chapelure, arroser de beurre fondu et faire gratiner à four chaud.

PATE DE MORUE

½ lb de morue salée
4 tranches de bacon coupées en dés
⅔ de tasse d'oignon frais haché ou
2 c. "à table" d'oignon déshydraté
¼ de tasse de piment vert en dés
¼ de tasse de piment rouge en dés
1 c. "à table" de farine
1 ¼ tasse de lait
¼ de c. à thé de thym
¼ de c. à thé de poivre
2 oeufs
1 abaisse cuite de 9 pouces

Dessaler la morue: la faire tremper toute la nuit dans assez d'eau froide pour la couvrir. Changer d'eau et porter au point d'ébullition. Egoutter; goûter, recommencer l'opération si nécessaire. Emietter la morue. Faire frire le bacon jusqu'à ce qu'il soit croustillant; le mettre de côté. Faire revenir l'oignon et les piments dans la graisse de bacon. Ajouter la farine; bien mêler et verser 1 t.lait tout à la fois; cuire en brassant jusqu'à épaississement. Ajouter le poisson, le bacon, le thym et le poivre. Battre les jaunes d'oeufs avec le reste du lait (¼ de tasse), les ajouter à la sauce et cuire quelques minutes. Retirer du feu. Battre les blancs ferme et y incorporer le mélange de poisson. Verser dans l'abaisse et cuire au four à 350o, environ 20 minutes, ou jusqu'à ce que la préparation commence à dorer.

À la Bibliothèque publique de Saint-Boniface

Pendant l'été les heures d'ouverture de la Bibliothèque demeurent inchangées, c'est-à-dire de 14h00 à 20h30 du lundi au vendredi et de 1h00 à 17h00 le samedi. De plus pour obliger les vacanciers on accorde une prolongation du prêt sauf pour les livres très en demande.

Les nouveautés du mois de juin s'étendent sur un vaste terrain. Ainsi les lecteurs peuvent s'offrir le luxe d'un survol des forêts canadiennes. C'est Albert Potvin, natif d'Edmonton, qui convie les lecteurs à cette merveilleuse odyssée par son **Panorama des forêts du Canada,** magnifique ouvrage illustré sur les forêts de notre pays.

Cependant si les lieux exotiques nous hantent, c'est Marcel Isy-Schwart de la Société des Explorateurs français qu'il faut suivre jusqu'en Océanie. Avec lui nous découvrons dans **Joyaux des mers du Sud** des îles enchanteresses où abondent tant de merveilles de la nature.

Si au contraire ce sont les grandes villes qui vous séduisent, pourquoi ne pas lire **New York que j'aime?** Le texte de Joyce Peterson et les photographies de Peter Fink font ressortir les nombreux aspects pittoresques de la fabuleuse métropole américaine.

Mais côté nouveautés, le Manitoba aussi est à l'honneur puisqu'il s'y trouve deux réalisations manitobaines. D'abord **L'espace de Louis Goulet,** manuscrit de Guillaume Charette publié par les Editions Bois-Brûlés. Raconteur doué Guillaume Charette fait revivre les légendes et la vie des Métis. Comme le signale l'éditeur du livre, M. Emile Pelletier, l'ouvrage est "plus qu'un cahier de folklore ou de culture métissé, c'est l'histoire d'un homme et d'une époque importante de la vie d'une nation".

Une autre réalisation entièrement manitobaine disponible à la Bibliothèque est le disque "Finalement" de Gerry & Ziz (Stéréo Jolly P J 0176). Les chansons qu'on y interprète telles "Un printemps comme les autres" ou "Histoire d'antan" laissent transparaître la virtuosité du parolier-compositeur.

Enfin il ne faut pas oublier "Ma vache Bossie" de Gabrielle Roy. C'est une histoire à l'intention des enfants mais que certains adultes voudront sans doute lire. Il s'agit d'une petite fille de la rue d'Eschambault à qui son papa a offert une vache pour son anniversaire. Que fera-t-elle de ce cadeau pour le moins encombrant?

de ci, de ça...



Vive le "bilinguisme". — Par deux fois, dernièrement, des départements du magasin "The Bay" ont refusé à un reporter de Radio-Canada d'honorer ses chèques rédigés en français, l'un au montant de $19.95, l'autre au montant de $12.61... Le même reporter a cependant pu payer par chèques faits en français aux magasins Simpson's et Eaton's...

***

Le "Folk Festival". — Nos amis Louis Dubé, et Gerry & Ziz participeront au grand événement appelé "Folk Festival" cette fin de semaine qui vient, au parc Birds Hill. . .

***

Opération brillante. — L'attaque spectaculaire de samedi dernier par un commando israélien sur l'aéroport de Kampala, en Ouganda, pour rescaper les otages israéliens qu'avaient enlevés des pirates de l'air au cours d'une envolée d'Air France partie de Grèce. Le président Idi Amin de l'Ouganda est un farceur: lorsque les pirates de l'air saisirent l'aérobus français, ils étaient quatre. Une fois à l'aéroport, ils étaient SEPT. . . Tous furent éliminés de même qu'une vingtaine de soldats ougandais qui "veillaient" sur les otages. . . Les israéliens détruisirent aussi une dizaine d'avions militaires ougandais. . . Une brillante opération qui devrait servir de leçon aux pays qui fraternisent avec les terroristes. . .

***

Où on fait le plein. — Une jeune caissière à l'une de ces stations d'essence où l'on se sert soi-même racontait à un journaliste que souvent, ces endroits ont des clients-problèmes. . . Généralement, le problème survient lorsqu'il est temps de payer. . . Certains font le plein rapidement et se sauvent. . . dans tel cas, on prend le numéro de sa plaque d'enregistrement et on appelle la police. . . Un jour, un client mit le feu dans les toilettes, manoeuvre militaire pour distraire l'ennemi, en l'occurrence la caissière, et se sauver sans payer... D'autres disent qu'ils n'ont pas d'argent et offrent de laisser en "garantie" leur montre, des outils, toutes sortes de choses. Un client se présenta un jour à la caissière disant qu'il avait "oublié" son argent, qu'il irait le chercher et reviendrait. La caissière lui dit qu'il lui fallait payer immédiatement. . . sur quoi il dit à sa femme qui l'accompagnait en auto d'en descendre comme "garantie". . .

***

Les voyous. — Il n'a fallu que quelques heures après le déclenchement d'une grève des policiers à Regina pour que les jeunes voyous du lieu transforment une partie de la ville en enfer, saccageant des établissements commerciaux et allant même jusqu'à quasiment raser au sol un restaurant. . .

***

Un film français à Winnipeg. — Il ne vient pas souvent de films français à Winnipeg. Au cinéma *Kings*, à compter du 9 juillet, on pourra voir dans sa version originale, française, *MIDDLE OF THE WORLD,* du grand directeur Alain Tanner. C'est l'histoire d'une aventure amoureuse entre un jeune ingénieur suisse et d'une émigrante italienne. Le film met en vedette Olimpia Carlisi et Philippe Leotard.

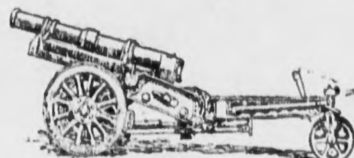
***

La situation économique. — La lutte contre l'inflation au Canada ne semble pas donner beaucoup de résultats. Les prix continuent à augmenter, et de plus en plus. Chose étrange, aux Etats-Unis, où il n'y a pas de "contrôles", ni de "société nouvelle", le recouvrement économique s'effectue remarquablement. . .

***

Versons un pleur. — Selon l'éditorialiste du gros catalogue qu'est le "Carillon News", les événements qui ont entouré l'affaire Boisvert dont le dénouement a eu lieu à Sainte-Anne le 24 juin, constituent "une tache" (*a blot*) dans l'histoire de l'éducation de notre province. La Division scolaire de la Rivière-Seine, selon l'éditorialiste, toujours, a cédé "sous la pression d'un large groupe d'indisciplinés" [*bowed to pressure from a large and unruly gathering*]; il décrit les gens qui se sont réunis à Sainte-Anne le 24 comme une "cohue, une bande d'émeutiers" (*a mob*), continue avec la démocratie et rend la S.F.M., C.K.S.B. et LA LIBERTE responsables d'avoir "encouragé le peuple à se rendre à Sainte-Anne pour manifester". . . Certaines personnes n'aiment pas voir nos gens se tenir debout et à ne plus se laisser marcher sur les pieds. . .

***



Fête jubilaire à la maison provinciale des Soeurs Grises


S. Amanda St-Pierre


S. Marie Delaronde


S. Cécile Hénault


S. Elizabeth Craft


S. Marguerite Laramée


S. Hermance Lussier


S. Elodie Vachon


S. Thérèse Cloutier


S. Juliette Gagnon

Le 19 juin 1976 fut une fête religieuse d'allégresse et d'action de grâces à la Maison Provinciale des Soeurs Grises de Saint-Boniface. Soeurs Marie Delaronde, Cécile Hénault, Amanda Saint-Pierre célébraient leur jubilé de diamant. Soeurs Elizabeth Craft, Marguerite Laramée, Hermance Lussier et Elodie Vachon, un jubilé d'or ou cinquante ans de vie religieuse et Soeurs Thérèse Cloutier, Juliette Gagnon, un jubilé d'argent ou vingt-cinq ans de vie religieuse.

PLUSIEURS PIONS... (suite)

Tableau VI: Subventions pour des activités culturelles (1975-76)

C.-B.	5	subventions	30,000
Alberta	9	"	43,273
Sask.	12	"	33,970
Manitoba	**25**	"	**123,850**
Ontario	57	"	285,460
N.-B.	16	"	128,852
N.-E.	5	"	10,500
I.-P.-E.	1	"	1,000
T.-N.	1	"	2,000
National	14	"	224,731

Outre l'aide aux activités locales, régionales et provinciales réflétée dans les tableaux précédents, le gouvernement canadien, par l'entremise de mon Ministère, encourage plusieurs initiatives au niveau interprovincial. Nous croyons en effet que toutes les mesures possibles doivent être prises pour briser l'isolement culturel des communautés francophones dispersées sur un territoire aux dimensions d'un continent. Comme la liste des organismes à vocation interprovinciale est assez longue je me limiterai à vous citer quelques exemples de subventions accordées en 1975-76 pour des projets nationaux:

Fédération des francophones hors Québec 33,500
Comité spécial des hebdos francophones hors Québec 4,925
Conseil de la vie française en Amérique 5,000
Fédération des femmes canadiennes-françaises 7,000
Conseil canadien de la coopération 15,575
Fédération canadienne France-Canada 13,500

Si j'ai cité ces quelques chiffres et attiré votre attention sur certaines dimensions de notre appui à la francophonie canadienne, c'est qu'il me semble essentiel d'examiner la situation dans une perspective globale. J'ai déjà mentionné, dans une allocution à la Fédération canadienne des enseignants, que nous ne pouvons tout simplement pas nous permettre de sous-estimer l'importance de la minorité francophone du Canada; elle constitue un aspect essentiel de notre identité. J'ai également ajouté qu'il nous faut prendre les mesures nécessaires non pas à sa survie mais à sa croissance. Honnêtement, je ne crois pas qu'on puisse prétendre, surtout après la lecture des tableaux ci-avant, qu'aucune mesure satisfaisante n'ai encore été prise.

Personnellement je perçois le développement culturel d'une communauté linguistique comme un ensemble cohérent d'éléments à la fois distincts et complémentaires. En ce qui concerne mon Ministère en particulier l'aide aux organismes bénévoles se chiffre à plus de $3,000,000 et notre promotion de l'éducation française impliquera, à la fin de cette année financière, une mise de fonds supérieure à $25 millions. Le gouvernement fédéral, via d'autres agences ou institutions, participe résolument au développement de la francophonie canadienne, que ce soit à Radio-Canada, à l'Office national du film, au Conseil des arts, au C.R.T.C., au ministère des affaires extérieures, etc.

En terminant je me dois de signaler que les données du présent article et mes propos sur la francophonie canadienne n'ont pas pour but de faire croire que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. Si des progrès sensibles ont été faits, le chemin à parcourir demeure toutefois long et, j'en suis bien conscient, la vitesse de croisière n'a pas encore été atteinte. Je suis par ailleurs confiant que nous parviendrons, par la voie de la collaboration et de la coordination, à atteindre notre objectif national numéro 1: l'égalité entre les deux principaux groupes linguistiques canadiens.

NOUVEAUX APPUIS À LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

Au début de 1976, le gouvernement fédéral a annoncé trois importantes contributions au chapitre de l'éducation en langue française:

1. $1 million au gouvernement albertain pour faire du Collège Saint-Jean une institution viable de formation pédagogique;
2. $250,000 pour du matériel didactique de langue française dans les écoles primaires et secondaires de l'Ontario;
3. **$115,540 pour les frais de fonctionnement de l'Institut pédagogique du Collège Saint-Boniface.**

O

Le BIG BAZOU en reprise

On entre silencieusement dans la salle du CENT NONS de peur d'interrompre le spectacle supposément en marche depuis quinze minutes. Un murmure général et impatient s'écoule du public. On s'asseoit. On entend une porte s'ouvrir brusquement et les lumières s'éteignent. Musiciens et chanteurs paraissent, rouges et souriants (ils arrivent de la plage, ça se voit...), sur une scène ombragée de pins sous des feux brillants y compris signalisateur clignotant du rouge au vert au jaune de manière à rendre confus tous les règlements de la circulation.

La batterie, la guitare, le piano éclatent dans un rythme enjoué et Norman Lemoing fait la présentation du spectacle de Jean-Pierre Brunet, "Le Big Bazou", Attention aux voitures, "Le Big Bazou" est embrayé!

La soirée se déroule dans une atmosphère de bien-être et de gaieté. Annette de Rocquigny, Norman Lemoing, Madeleine Lépine et Jocelyne Beaudette ont su animer un public assez épars avec des interprétations de chansons complètement franco-manitobaines. Ça mijote à Saint-Boniface et ce n'est pas de la soupe aux pois. . .

L'accompagnement musical, sous la direction de Jean-Pierre Brunet, fut exceptionnellement juste. De plus, la chorale des Harmonieuses, notamment Rita Carrière, Nicole Brémault, Jocelyne Beaudette et Madeleine Lépine, vint ajouter une note de douceur, de profondeur... Le spectacle comportait aussi une succession de photos sur des thèmes indubitablement manitobains.

On doit féliciter LE CENT NONS. Les applaudissements étaient mérités. Ceux qui n'ont pas vu "Le Big Bazou" samedi et dimanche derniers, spectacle de fin de saison, ont manqué quelque chose et on souhaite qu'ils se rendent bientôt à la salle du CENT NONS pour se divertir à la mode franco-manitobaine.

Rachel Champagne



UN FILM FRANÇAIS AU CINÉMA KINGS. À compter de vendredi le 9 juillet, au cinéma Kings le film français *MIDDLE OF THE WORLD*, du fameux directeur Allain Tanner, mettant en vedettes Olimpia Carlisi et Philippe Leotard. C'est la version originale en français. Il y a des sous-titres anglais.

ÉCOUTEZ CKSB



CKSB AU RÉSEAU

Tout au long des mois les participations de CKSB aux émissions du réseau de Radio-Canada se poursuivent. Ainsi samedi soir à 23h, l'émission Les Noctambules prendra un ton plutôt sombre et se déroulera sur un thème de déchirement: la fin d'un amour. Les plus grands chanteurs, tel Bécaud, Aznavour, Moustaki, Piaf et d'autres, viendront nous chanter la tristesse et le désespoir des grandes séparations. D'autre part, à 17h20 dimanche soir, nous participerons à une série populaire du réseau. Simon Boivin interviewera M. Henri Létourneau, conservateur au musée de Saint-Boniface. Originaire de la Saskatchewan, M. Létourneau nous parlera de ses fonctions de conservateur de musée et aussi des nombreux métiers qu'il a pratiqués. Cette interview sera diffusée dans le cadre de l'émission **Gens de mon pays,** dimanche à 17h20.

Et, pour finir la soirée du dimanche, Jacques Boulanger, animateur bien connu des téléspectateurs, vous présente, de 19h à 23h, de la musique, des chansons et des récitals. Comme on peut le voir sur la photo ci-dessus, il n'a rien perdu de sa joie de vivre et de sa bonne humeur.

POT-POURRI D'ÉTÉ

Pot-pourri d'été, c'est l'exposition surprise que présente le Centre culturel franco-manitobain jusqu'à la fin du mois d'août. Composé d'éléments divers, l'exposition veut montrer la vitalité des francophones du Manitoba dans le domaine culturel.

D'une part la collection d'art du Centre, formée surtout d'oeuvres acquises lors des expositions. Les toiles, aquarelles, gravures et photographies sont parmi les meilleures des artistes représentés.

D'autre part, des montages sur toute une gamme d'activités: quelques photographies des expositions Hubert Garnier et Objets faits à la main au Manitoba français; de charmants dessins et objets fabriqués par les enfants des "Heures Claires", Jardin d'enfants dirigé par Mme Marie-Josèphe Ragot; des photographies du concours Festival-théâtre-jeunesse, organisé par le Cercle Molière; un trophée du Festival Bach, du Cent Nons et un costume des Gais Manitobains, avec affiches de leurs tournées en France et au Canada. Egalement une sélection d'objets tissés par Mme Noémie Ricard, animatrice au Centre Culturel et un choix de livres et de disques réalisés par les Francophones de la province. Signalons à ce sujet les publications des Editions du blé, première maison d'éditions française de l'Ouest, et le tout premier volume des Editions Bois-brûlés, paru récemment. Côté disques on retrouve, entre autres, les microsillons de la Chorale des Intrépides dirigée par Marcien Ferland, celui de Daniel Lavoie et enfin, Finalement, celui de Gérald Paquin et de Gérard Jean (Gerry et Ziz).

Pot-pourri d'été, une exposition sans prétention qui intéressera tous les visiteurs. Le C.C.F.M. est situé au 340, boulevard Provencher. L'entrée est gratuite.

DECISION

Ottawa, le 25 juin 1976

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes annonce la décision suivante:

Décision CRTC 76-372

WINNIPEG (MANITOBA) – 750555500

Radio O.B. Ltd.

Demande présentée en vue de renouveler la licence de radiodiffusion de CJOB Winnipeg (Manitoba) qui expire le 30 septembre 1976.

Décision: APPROUVÉ

Le Conseil renouvelle cette licence du 1er octobre 1976 au 31 mars 1979, aux mêmes termes et conditions que ceux spécifiés dans la licence courante. Cette période permettra au Conseil d'étudier le renouvellement de cette licence en même temps que celui d'autres licences de radio de la région.

Le Conseil a reçu un certain nombre de plaintes au sujet des émissions de ligne ouverte du titulaire. Le Conseil demeure préoccupé quant au traitement que les titulaires accordent aux questions d'intérêt public en fonction de leurs obligations et de leurs responsabilités qui sont stipulées dans la Loi sur la radiodiffusion et qui les obligent à diffuser une programmation de haute qualité qui permette la possibilité raisonnable et équilibrée d'exprimer des opinions différentes.

Guy Lefebvre
Secrétaire général



Conseil de la Radio-Télévision Canadienne — Canadian Radio-Television Commission

Avis Public

Ottawa, le 30 juin 1976

TELEVISION A PEAGE

Dans un discours prononcé le 2 juin 1976, l'honorable Jeanne Sauvé, Ministre des Communications, a déclaré que "la réglementation permanente du système de radiodiffusion y compris la réglementation de la télévision à péage par le CRTC est absolument essentielle à la fourniture harmonieuse et ordonnée des services de télévision à tous les téléspectateurs canadiens." Dans son discours le Ministre a souligné que ce serait une tâche majeure que de concevoir une structure capable d'accroître les avantages éventuels de la télévision à péage pour le système de radiodiffusion canadien tout en favorisant la réalisation de trois objectifs majeurs:

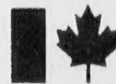
1. Fournir une gamme d'émissions qui ne soit pas une simple réplique de la programmation actuellement offerte par les radiodiffuseurs, sans toutefois détourner des émissions du système de radiodiffusion;
2. Favoriser la production d'émissions canadiennes de haute qualité susceptibles d'intéresser les Canadiens;
3. Assurer la production au Canada d'émissions destinées au marché international.

Dans son discours le Ministre a également souligné qu'il faudrait tenir compte des possibilités que l'agence soit: "une société privée jouissant d'un monopole étendu ou une société publique ou une société mixte regroupant à la fois le secteur privé et le secteur public."

Le Ministre a demandé au Conseil de solliciter l'envoi de commentaires sur la structure d'une agence de télévision à péage. Le Conseil demande donc qu'on lui soumette des commentaires sur la composition et le rôle d'un organisme, d'une institution ou d'une agence qui assemblerait, produirait et se procurerait de la programmation afin de la distribuer aux entreprises de radiodiffusion sur le plan national ou régional en langue anglaise ou française.

Tous les commentaires devront être reçus par le Conseil d'ici le 1er septembre 1976.

Guy Lefebvre
Secrétaire général



Conseil de la Radio-Télévision Canadienne — Canadian Radio-Television Commission

Le centenaire de la paroisse Sainte-Anne-des-Chênes













Samedi et dimanche derniers, à Sainte-Anne, les anciens, les parents et les amis sont venus revoir le beau village et ont fêté en famille les cent années de la paroisse Sainte-Anne-des-Chênes. Jeunes et moins jeunes ont profité de la superbe température pour assister ou participer à un défilé de chars allégoriques, à des parties de balles, etc. Un événement important de la fin de semaine fut le dévoilement de deux monuments, l'un à la mémoire des soldats de la paroisse morts au champ d'honneur, l'autre à la mémoire des pionniers du lieu.

[Photos Léo Lagassé]

Sainte-Anne

"MARCHETON"

Le 5 juin, à 9h du matin, 27 personnes se mettaient en marche dans le but de ramasser des fonds pour le "Pregnancy Distress Service". Ce marcheton, organisé par la Ligue des Femmes Catholiques rapporta la jolie somme de $2,400.00 dollars. Les marcheurs, en grande partie des dames, parcouraient un trajet de dix milles et chacun était commandité pour une certaine somme. Un trophée donné par La Ligue Catholique fut présenté à Soeur Thérèse Cloutier qui avait ramassé la plus grosse somme d'argent.

Le dimanche 20 juin Mademoiselle Lydia Freier, présidente du Conseil d'administration et Mme Chris Balmer, directrice du P.D.S. étaient présentes à la messe de onze heures, où un chèque leur fut remis par Mme Alma Perreault, présidente de la Ligue. Le R.P. Hervé Gendron remit à chacun des marcheurs (qui ont tous fait leur dix milles) un certificat et félicita tous ceux qui avaient participé pour leur générosité!

GRADUATION

Le 26 juin, dans l'église de Sainte-Anne, avait lieu la graduation de 43 élèves de l'Institut Collégial de Sainte-Anne. La cérémonie débuta par un chant "Lorsqu'au printemps s'ouvre une rose" suivi d'une prière récitée ,par les gradués.

L'orateur invité était Frère Camille Légaré, c.s.v., professeur au cours secondaire de Sainte-Anne. Dans un discours très à point, le Frère Légaré remercia les gradués pour la contribution qu'ils avaient apportée par leur vie à l'école, avec leur participation aux activités, leur enthousiasme, leur bonne humeur et même leurs critiques. Il les exhorta à suivre l'exemple du Christ qui dans sa vie sur la terre, avait su être bon, être vrai et être juste. Il y eut ensuite la distribution des diplômes et des trophées; si on peut juger par le nombre et la diversité de ces derniers, nos jeunes savent encore mettre beaucoup d'efforts à leurs études. Après une courte lecture de la parole, le discours du valédictorien fut présenté en anglais par Lorraine Rivard et en français par Gilles Saint-Hilaire. Les deux n'eurent que des éloges à faire à leurs professeurs ainsi que des remerciements à leurs parents et à tous ceux qui leur avaient permis d'accomplir ces douze années scolaires. Deux autres chants "No man is an island" et "Quand l'aube d'or" furent exécutés par la chorale de la paroisse sous l'habile direction du Frère Camille Légaré. Le tout fut clôturé par une prière récitée encore une fois par les gradués. M. Gérard Desrosiers était le maître de cérémonies, et sut, avec la verve et la bonne humeur qu'on lui connaît, accomplir très bien sa tâche. Félicitations à tous nos gradués et bonne chance pour l'avenir qu'ils entreprennent.

LA JOURNÉE DU BÛCHERON

Dimanche, le 20 juin, les élèves du cours secondaire de l'école Sainte-Anne, organisaient une journée du bûcheron pour commémorer le centenaire de la paroisse. Cet après-midi de jeux et de compétition avait lieu dans

Les protéines végétales

OTTAWA. — Le commerce du Canada a toujours porté sur les matières premières comme les céréales et les oléagineux plutôt que sur les produits transformés telles la farine et l'huile. Toutefois, la situation a tendance à se renverser puisque les marchés des produits transformés prennent de plus en plus d'ampleur.

En effet, la demande de protéines végétales augmente constamment. En février 1975, on a permis aux fabricants canadiens d'ajouter des protéines végétales aux saucisses, à la viande à hamburger, aux pains de viande, aux saucissons de Bologne et aux galettes de poisson.

Les protéines de soja

Les protéines végétales peuvent être extraites des pois, des haricots, des céréales, des oléagineux et même des feuilles de luzerne. Les plus populaires sont cependant celles provenant du soja.

Il y a deux ans, aucune usine canadienne ne fabriquait de protéines texturées à partir du soja. Aujourd'hui il y en a trois et des protéines texturées sont maintenant en vente dans les magasins de détail comme allongeurs de viande.

Les Etats-Unis et le Japon en sont les principaux producteurs. C'est en incorporant des protéines végétales aux aliments servis dans les écoles qu'on a fait démarrer cette industrie. Aux Etats-Unis, les écoliers en ont consommé 60 millions de livres en 1973-74.

On estime que la production américaine de protéines végétales texturées double tous les deux ans. Celle des protéines de soja est sûrement la plus prospère, il est donc peu réaliste de la part du Canada d'essayer de faire concurrence à son voisin du Sud. Toutefois, trois plantes, l'avoine, les pois de grande culture et le colza possèdent toutes les qualités qui permettent l'extraction de protéines végétales.

D'autres ressources canadiennes

Le gluten de blé est déjà une production fort importante au pays. Nos exportations ont atteint presque 48 millions de livres en 1972 mais ont baissé de 27.8 millions en 1974 en raison de la production accrue aux Etats-Unis et de la concurrence des exportations australiennes. Le gluten sert à la préparation de certains produits de boulangerie, de céréales de petit déjeuner, de sauces, de substances aromatisantes et de produits carnés. Il entre aussi, en grande quantité, dans la fabrication des aliments pour animaux d'agrément.

D'après M. Norman Tape, coordonnateur à la Direction des circuits alimentaires d'Agriculture Canada, **le colza** pourrait devenir une des premières sources de protéines végétales au Canada. Notre pays est l'un des principaux producteurs et exportateurs de colza au monde et la protéine de cette plante semble se classer parmi les plus nutritives. Des analyses sont en cours actuellement pour garantir que son tourteau et sa protéine concentrée ne contiennent aucun composé nocif.

M. Tape a mis au point une méthode pour obtenir des concentrés protéiques à partir du colza. C'est cette dernière, perfectionnée par des spécialistes suédois, qu'utilisera l'usine de transformation de Sexsmith (Alb.). La production annuelle de cette usine devrait atteindre 5,000 tonnes de concentrés protéiques.

Les **pois de grande culture** contiennent environ 25% de protéines et la superficie réservée à leur culture augmente rapidement dans l'Ouest. En octobre, une nouvelle usine de production de protéines, d'amidon et de farine ouvrira ses portes en Saskatchewan. Le concentré protéique sera utilisé par les boulangeries et les établissements de transformation des viandes; l'amidon servira dans les moulins à papier, les brasseries et pour la fabrication de la potasse. Le Conseil national de recherches du Canada poursuit actuellement des travaux sur les procédés de fabrication de croustilles de pois, concurrentes éventuelles des croustilles de pommes de terre.

Hinoat, variété d'avoine riche en protéine créée par le ministère de l'Agriculture du Canada, est déjà utilisée dans la fabrication de céréales pour petit déjeuner. **L'avoine** peut devenir une importante source de protéines végétales puisqu'elle croît dans toutes les régions climatiques du pays et sur les terres impropres à la culture d'autres céréales.

Il est admis depuis longtemps que la **luzerne** est une bonne plante fourragère, riche en protéine. Toutefois, les protéines provenant de ses feuilles sont d'une couleur verte, déplaisante et inacceptable pour l'alimentation humaine. Les chercheurs de l'Université Laval (Qué.) ont été les premiers à obtenir un concentré protéique de couleur blanche, directement à partir de la luzerne.

Une usine pilote en voie de construction à Saskatoon (Sask.) servira à la mise au point de méthodes commerciales d'extraction de protéines, d'huiles et d'amidon à partir de céréales et oléagineux. Cette usine, P.O.S. Pilot Plant Corporation, est un centre dont les activités sont orientées vers l'industrie.

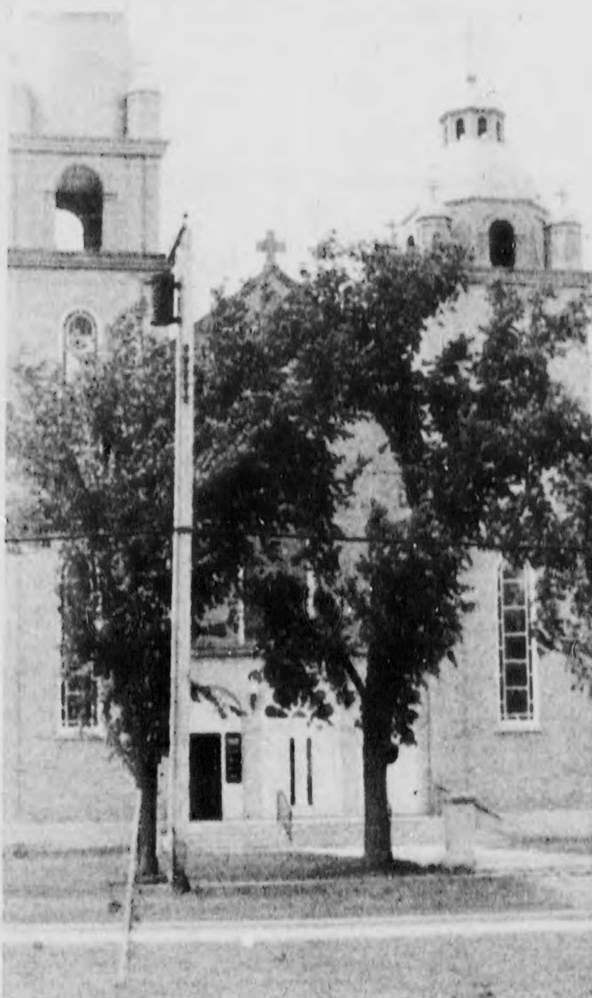
●



Il serait possible de réduire le coût des substituts du lait en remplaçant les protéines animales qu'ils contiennent par des protéines végétales. La ration de cette génisse renfermait un tel substitut du lait et sa croissance fut tout à fait normale.

Les cent ans de Sainte-Agathe





Sainte-Agathe aujourd'hui...



L'ancien presbytère et l'ancienne église de Sainte-Agathe

L'ancienne traverse...

Notes historiques

Ce qui suit est un extrait d'un historique de Sainte-Agathe préparé par Mme Emilienne Péloquin lors du centenaire du Manitoba en 1970.

Hommages à nos pionniers, ceux qui sont venus les premiers jeter les bases de notre paroisse de Sainte-Agathe. Par leur courage et leur travail opiniâtre ils ont surmonté les difficultés du temps pour en arriver aux meilleurs jours que nous connaissons aujourd'hui.

Il convient de commencer par nos pères spirituels en faisant mention d'abord de M. l'abbé Ritchot de Saint-Norbert qui donna le nom de Sainte-Agathe à notre localité en 1872 pour remplacer avantageusement celui de La Pointe-à-Grouette. Les abbés J.-B. Proulx et D. Fillion desservirent la mission à tour de rôle.

En 1876, Sainte-Agathe était érigée en paroisse avec M. l'abbé Cyrille Samoisette comme premier curé. Il se dévoua corps et âme pendant 15 ans à sa jeune paroisse. Il mourut le premier août 1891 à l'âge de 50 ans. Il était l'oncle de M. Cyrille Nolette arrivé ici en 1880. Les fils de M. Nolette, Louis David, Emmanuel, Arthur sont encore résidents de Sainte-Agathe.

Le deuxième choix de nos évêques, M. l'abbé Adolphe Bourret arrivé en octobre 1891. Pendant plus de 21 ans il travailla très fort physiquement et moralement pour le bien de ses ouailles, en dépit d'une faible santé qui le conduisit à la tombe le 12 août 1912 à l'âge de 56 ans. Il était l'oncle de M. Joseph Lapointe arrivé en 1897. Les deux fils de celui-ci Raymond et Henri font encore partie de la paroisse.

Le troisième curé, M. l'abbé Télesphore Campeau n'exerça ses fonctions chez nous qu'environ 2 ans. Il mourut subitement en mars 1915. Il était l'oncle de Mme Théophile Alarie.

(Suite, page 11)

Sainte-Agathe (suite)

M. l'abbé Elie-B. Rocan lui succéda le 13 avril 1915. Avec zèle et dévouement il dirigea la destinée de la paroisse jusqu'en 1941.

M. l'abbé Clovis Paillé vint prendre sa place au mois de novembre 1941 pour consacrer 15 années de sa vie sacerdotale au service des paroissiens de Sainte-Agathe. En 1951 il avait été élevé au rang de prélat domestique.

Il fut remplacé par M. l'abbé Adélard Couture à l'été de 1956. Sous son habile direction la paroisse a continué à faire des progrès spirituels et matériels, jusqu'à son départ en 1970.

Vint ensuite M. l'abbé Paul Deschênes jusqu'en juillet 1973, alors que M. l'abbé George Svoboda fut nommé administrateur, jusqu'à la nomination de l'abbé David Roy en juillet 1974 comme curé. L'abbé Roy mourut subitement à Sainte-Agathe en janvier 1976. Depuis ce temps la paroisse est administrée par les abbés L. Thibault, O. La Rochelle et H. Perron.

Pour ce qui est de la population laïque, M. Onésime Bourassa arrivé avec sa famille en 1877, fut le premier pionnier qui fit souche dans la paroisse. En plus d'être cultivateur sur une ferme au sud-est de la rivière, il était un charpentier expert qui donna de son temps et de ses sueurs pour sa paroisse. Entre autres choses il construisit les bancs et chaises de la première église érigée en 1884. Sa petite fille, Mme Arthur Péloquin, demeure encore à Sainte-Agathe.

La famille John Nell arriva en 1878. Celles de Jovite Gratton, Pierre Gauthier, Onésime Gauthier, François Gauthier, Azarie Gauthier et Alfred Oulmet en 1879. M. l'abbé Eugène Gauthier fut le premier prêtre de la paroisse, ordonné le 20 mars 1892. Il était le fils de M. Azarie Gauthier.

M. Cyrille Nolette arriva en 1880.

En 1881 arriva M. Eugène Pelland, bienfaiteur de l'église, donateur de la cloche. Aussi Dieudonné Pinsonnault et Célévene Robert.

Joseph Joyal, François Brodeur et Narcisse Olivier en 1882, Omer Joyal, Adolphe Fontaine en 1884, Joseph Saint-Onge en 1885, Adélard Fontaine en 1888, Damase Alarie, Eugèbe Courcelles, Edouard Dumesnil, Elie Fontaine, Dieudonné Toupin en 1889, Edouard Dorge, Félix Lemoine en 1890, Joseph Bilodeau en 1891, Pierre, Jean-Baptiste et Alexis Beaulieu en 1893, Alexandre Brémaud et Jacques Sorin jr en 1894, Louis Lemoine en 1895, François Palard et Arthur Guertin en 1896, Pierre Beaudoin et Joseph Lapointe en 1897, Paul Péloquin, père et fils et François Sorin en 1898, Daniel Boychuk et Georges Péloquin en 1901, Famille Jacques Sorin sr en 1902, Edmond Guertin et Jules Baudry en 1903, Aldéric Pilon en 1907.

Il y a beaucoup d'autres familles qui sont venues et sont reparties après un certain temps. Entre autres Joseph Ethier et Cornelius Connelly, employés du chemin de fer, les docteurs Alexandre Deschambault et Richard Roy, Hormidas Godin, Ovide Pelletier, Siméon Garet, Wilbrod Verrier, Gérard Chénard, Jean-Baptiste Tucker, Albert Lambert, Mathias Clément, Ernest Théroux, Cyrille Pelland, Adélard Labelle, André Brodeur, Arthur Rochon.

Le 2 septembre 1899, un des plus chers désirs du regretté curé Bourret et de ses paroissiens d'alors, se voyait réalisé quand les Révérendes Soeurs Marie-Théodore, Anne-Elizabeth et Marie-Emilien, religieuses de la Congrégation des SS. Noms de Jésus et de Marie arrivaient à Sainte-Agathe. Ces fondatrices du couvent furent le noyau d'une pléiade d'autres religieuses qui viendront au cours des années se dépenser sans compter à l'éducation des jeunes de Sainte-Agathe, et jeter le germe de nombreuses vocations sacerdotales et religieuses.

...

Depuis plusieurs années on parle de construire une aréna à Sainte-Agathe. Finalement un comité fut mis sur pied et on procède à réaliser ce projet depuis longtemps désiré. On a choisi l'année centenaire pour commémorer le Centenaire. Le comité est composé comme suit:

Président, Ronald Gérardin; vice-président, Roland Gagnon; secrétaire, Irène Alarie; directeurs, Donat Alarie, J.-L. Oulmet, Emmanuel Courcelles, Michel Lemoine et Richard Dorge.

Le comité demanderait à la population de Sainte-Agathe de l'aide bénévole en vue de compléter ce projet pour la fin de juillet. (Un tirage aura lieu pour voyage à Hawaii avec $350 pour dépenses)

Pour commencer le Centenaire en 1976, les activités suivantes ont eu lieu, à savoir: Ouverture officielle du Centenaire, le 11 avril 1976 par une messe concélébrée par notre évêque et tous les enfants de la paroisse devenus prêtres, suivie d'un banquet au Centre récréatif où eut lieu le couronnement de la Reine du Centenaire, Mademoiselle Nicole Dupuis; princesses: Lise et Suzanne Courcelles.

L'événement suivant fut une soirée d'amateurs ou Boîte à Chansons qui fit connaître en même temps beaucoup de talents locaux qui surent captiver l'auditoire et plaire devant une salle pleine à capacité.

...

Souper des pionniers: Dimanche le 20 juin, après une messe en grégorien, il y eut un grand souper offert à tous les pionniers de Sainte-Agathe qui ont fait de Sainte-Agathe ce qu'il est aujourd'hui.

...

À venir

Un monument commémoratif sera construit près de l'église, en roches du pays. Il sera entouré d'arbres, d'arbustes et de fleurs. Le dévoilement aura lieu le 25 juillet au cours de la grande fête champêtre qui sera le point culminant du centenaire. Il y aura à cette occasion un tournoi de balle molle, des activités pour les jeunes sous l'habile direction de Jacques Dorge, instructeur en éducation physique. Il y aura aussi manège, restauration, bistrot, danse et tirage de prix: une bicyclette à 5 vitesses, un bateau à voile en verre soufflé et un radio réveille-matin. Les billets sont en vente à 25 sous chacun. Un feu d'artifice clôturera la journée.

On organise pour l'automne une soirée dansante dans le style du vieux temps. Un mélo-mani est aussi projeté pour novembre de même qu'un concert par la chorale des Intrépides.

L'année se terminera par "la grosse veillée du Jour de l'An".

...

Autre événement: Nous venons de former un Conseil de Chevaliers de Colomb désigné sous le nom de Conseil de Sainte-Agathe. M. Joseph Lécuyer fut élu Grand Chevalier. Lors d'une grande soirée la charte fut présentée par le Député d'Etat B. Bartelett■

FÊTE ANNUELLE à NOTRE-DAME-DE-LOURDES

le 18 juillet

$1,500 en prix !

Trois terrains de baseball avec gradins. Toutes sortes d'attractions.

BASEBALL
Prix : Catégorie A – $300, $200, $100, $100.
Catégorie B – $150, $100, $ 50, $ 50.

BALLE AU CAMP
Prix : Catégorie A – (même chose)
Catégorie B – (même chose)

TOURNOI DE QUILLES
Sous la direction de Clément Adam
Prix : $50, $30, $15, $15.

TOURNOI DE FER À CHEVAL
Ligue junior (10 ans et moins)
Prix : Au gagnant – $10. Au perdant – $5.

ADMISSION $1.50

AUX MOINS DE 12 ANS: ENTRÉE GRATUITE

Membres du comité: Président Normand Bérard; vice-président, Pierre Marcon; trésorier, Aurèle Boisvert; gérant du Baseball: Gérald Vigier.

Traiteurs: Norm's Confectionery — au téléphone: 248-2262.

SI LA PLUIE INTERROMPT LES FESTIVITÉS AVANT 16 HEURES, LE COMITÉ SE RÉSERVE LE DROIT DE MODIFIER LES SOMMES OFFERTES EN PRIX. LE COMITÉ N'ACCEPTE AUCUNE RESPONSABILITÉ EN CAS D'ACCIDENTS OU DE DOMMAGES SUR LE TERRAIN DE LA FÊTE.

Rafraîchissements et buffet: de 11h30 a.m. à 10h30 p.m.

CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE DE MARIAGE

Le dimanche 20 juin dernier, à l'occasion du cinquantième anniversaire de mariage de M et Mme Louis Boily, une réunion de famille avait lieu au 214, rue Foxgrave, East Saint Paul, chez M. et Mme Georges Lavergne, gendre et fille des héros du jour

Par une température des plus clémentes, un souper en plein air réunissait une soixantaine de convives comprenant les neuf enfants et leurs familles dont 31 petits-enfants; les frères et soeurs et quelques intimes de l'heureux couple.

Des chants appropriés, causeries et présentations de voeux auxquels répondit éloquemment le héros de la fête, en son nom et au nom de sa vaillante épouse, vinrent égayer la soirée. Des décors artistiques harmonieusement disposés à travers les arbres et dépendances rendaient les lieux fort accueillants

Parmi l'assistance on avait le plaisir de retrouver le Révérend Père Léandre Gauthier, O.M.I , cousin germain de l'heureuse jubilaire Notons que le 14 juillet 1926, alors nouvel ordonné, le R. Père Gauthier bénissait à La Broquerie, Manitoba, le mariage de Louis Boily et Rosa Normandeau, premier mariage de sa vie sacerdotale

Le 14 juillet prochain, une messe sera célébrée par le R Père Gauthier aux intentions de M. et Mme Boily. Un thé sera servi à leur demeure, 170, rue Bertrand, à partir de 2h00 p.m., aux parents et amis désirant présenter leurs hommages aux vénérés jubilaires. Bienvenue

Des cliniques pour bébés

Votre enfant a-t-il été immunisé contre la diphtérie, la coqueluche, le tétanos, la polio, les oreillons, la rougeole? Avez-vous des inquiétudes, vous posez-vous des questions quant au développement physique ou émotionnel de votre enfant qui ne va pas encore à l'école? D'autres questions? Hygiène, alimentation, etc.?

Des cliniques se tiennent régulièrement au 233, boulevard Provencher où l'on s'occupe des bébés en santé. Une nouvelle clinique se tient entre 5h00 et 7h00 p.m. le troisième mercredi de chaque mois. Les parents devraient en profiter.

La prochaine clinique se tiendra le 21 juillet entre 5h00 et 7h00 p.m. Les cliniques de l'après-midi se continueront les deuxième mercredi de chaque mois entre 1h00 et 3h00 p.m. (14 juillet).

Des gardes-malades de la santé publique et des spécialistes en économie familiale seront à la disposition des parents à ces cliniques pour • vérifier le développement de votre enfant • prodiguer des conseils sur la façon d'élever les enfants • immuniser les enfants • discuter avec les parents l'alimentation de l'enfant en bas âge qui ne va pas encore à l'école • fournir aux parents des renseignements sur les ressources communautaires dont ils peuvent profiter.

Pour plus de renseignements et pour obtenir un rendez-vous, composer 233-2464. Heures de bureau, du lundi au vendredi: 8h30 à 4h30 p.m.

(communiqué)

Horoscope

Capricorne — *du 22 déc. au 20 janv*

Ne vous laissez pas surprendre, si une occasion de vous divertir se présente, sachez en profiter. Votre vie sur le plan du coeur sera calme et heureuse. Sachez vous reposer, vous relaxer et tout ira parfaitement bien.

Verseau — *du 21 janv. au 19 fév.*

Vous pouvez compter sur une foule de petits évènements qui vous rendront de bonne humeur. La personne qui vous aime éprouvera le besoin de se confier, de réclamer votre point de vue.

Poisson — *du 20 fév. au 20 mars*

Climat de tendresse et de chaleur humaine. Vous devrez garder votre vie sentimentale à l'abri des regards extérieurs. Ne confiez pas vos secrets, ni vos espoirs. Ne révélez pas vos torts ni vos erreurs à une personne étrangère.

Belier — *du 21 mars au 20 avril*

Votre vie sur le plan du coeur sera équilibrée, essayez de vous en tenir à vos résolutions. Bonne nouvelle mais ne vous engagez pas dans une discussion inutile et pénible. Tenez compte des désirs de la personne.

Taureau — *du 21 avril au 20 mai*

Votre ciel astral sera serein et vous pourrez harmoniser parfaitement vos rapports avec la personne qui vous aime. Montrez vos qualités de diplomatie, de logique et ne laissez pas l'irritation vous gagner.

Gemeaux — *du 21 mai au 21 juin*

Vous aimerez discuter, mais il serait à votre avantage de tenir compte des sentiments et des réactions de la personne qui vous aime. Sur le plan amical, précisez vos intentions avec plus de clarté.

Cancer — *du 22 juin au 22 juillet*

Vous aurez beaucoup de chance en amour. Ambiance amoureuse qui vous fera sentir combien vous êtes proche ou en plein accord avec l'être aimé. Des idées communes, des désirs partagés, des décisions prises ensemble.

Lion — *du 23 juillet au 23 août*

Le domaine sentimental réclamera votre attention de votre vigilance. Avant de vous lancer dans les reproches, prenez vos précautions. Inutile de précipiter les décisions, acceptez le dialogue et faites preuve de tolérance.

Vierge — *du 24 août au 22 sept.*

Vous saurez reconnaitre vos torts et vous éviterez de mettre de l'amour-propre mal placé. Vous démontrerez de la tendresse et de la compréhension. Vous userez de modération.

Balance — *du 23 sept. au 23 oct*

Des discussions qui permettront de bâtir une harmonie de rapports entre vous et la personne aimée, du bonheur plus conforme à votre sensibilité profonde. Vous bénéficierez d'une affection qui vous remontera le moral.

Scorpion — *du 24 oct. au 22 nov.*

Contrairement à ses habitudes, la personne qui vous aime ne prendra rien au tragique mais elle sera toutefois d'humeur changeante. Les astres vous reservent beaucoup d'imprévus, des nouvelles, des joies, des surprises.

Sagittaire — *du 23 nov. au 21 déc.*

N'ayez pas de réactions trop brusques et ne vous engagez pas vis-à-vis la personne aimée à entreprendre une chose à laquelle vous ne tenez pas du tout. Agissez avec franchise.

S.O.P

Nécrologie

M. Dennis-J. LEMOINE

Le 15 juin 1976 est décédé à l'âge de 41 ans, M. Dennis-Joseph Lemoine du 908, ch. Abbottsfield, Edmonton, Alberta.

M. Lemoine laisse dans le deuil son épouse bien-aimée, Rose-Marie; deux fils, Darrell et Dennis; trois filles, Barbara, Sarah-Jeanne et Jacqueline, tous à la maison à Edmonton; sa mère, Mme Jeanne Lemoine d'Edmonton; quatre soeurs, Mme Noël (Léonie) Emond de Winnipeg, Mme Walter (Marcelline) Olnsted de Vancouver, Mme Maurice (Denise) Turgeon de Fort Saskatchewan, Alberta, et Mlle Anne-Marie Lemoine d'Edmonton; deux frères, Marcel et Léon Lemoine, tous deux d'Edmonton.

Des prières furent récitées le jeudi 17 juin à la Chapelle Funéraire Connelly - McKinley d'Edmonton. La messe des funérailles fut célébrée le vendredi 18 juin en l'église Saint-Paul d'Edmonton. L'enterrement suivit dans le cimetière Holy Cross.

Charles-A. GIROUARD

Le 21 mai 1976 est décédé subitement, à l'âge de 65 ans; M. Charles-Alphonse Girouard. En 1965, son épouse Madeleine le précédait dans la tombe.

Il laisse dans le deuil cinq fils, Robert, Luc, Edouard, Guy et Gabriel; cinq filles, Marie-Ange, Michelle, Gisèle, Sylvia et Mireille; neuf petits-enfants; quatre frères, Adolphe, Adrien, Alfred et Arthur; sept soeurs, Albertine, Alice, Anna, Antonia, Célina, Claire et Gertrude.

Les funérailles eurent lieu le 28 mai en la Cathédrale de Saint-Boniface et l'inhumation au cimetière de Saint-Boniface.

REMERCIEMENTS

Les membres de la famille C.-A. Girouard désirent remercier très sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie lors du décès de leur père bien-aimé, Charles-Alphonse.

REMERCIEMENTS

La famille Trudel remercie sincèrement les parents et amis pour la sympathie offerte à l'occasion du décès de leur mère, Mme Eméren-tienne Trudel. Un merci spécial à l'abbé Léo Couture qui célébra la messe des funérailles.

LA VÉRITE

Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs oeuvres étaient mauvaises
(Jean 3, v. 19)

TRANSPORTS CANADA
SOUMISSIONS

SOUMISSIONS SCELLEES transmises au Ministère des Transports et marquées "Soumission pour Feux aéronautiques — Grise Fiord, Territoires du Nord-Ouest" seront reçues jusqu'à 15 heures, heure en vigueur à Winnipeg le 30 juillet 1976, pour: Feux aéronautiques à l'Aéroport de Grise Fiord, Grise Fiord, Territoires du Nord-Ouest

Les plans, devis, documents contractuels et autres renseignements peuvent être obtenus au bureau de l'Agent Régional des Approvisionnements, Transports Canada, Bureau Régional Central sis au 6e étage, 125, rue Garry, Winnipeg, Manitoba, R3C 0P6, contre un dépôt d'un chèque visé au montant de vingt-cinq dollars ($25.00) à l'ordre du Receveur Général du Canada. Le Ministère ne s'engage pas à accepter la plus basse ou quelque autre des soumissions reçues

D. A. Lane
Administrateur Régional
Administration des Transports Aériens du Canada
Bureau Régional Central

Ministère des Transports
CANADA
SOUMISSIONS

SOUMISSIONS SCELLÉES, transmises au Ministère des Transports et marquées "Soumission pour construction d'un garage d'entrepôt et bâtiment N.D.B. a Hall Beach, Territoires du Nord-Ouest" seront reçues jusqu'à 15 heures, heure en vigueur à Winnipeg le 23 juillet 1976, pour: construction d'un garage d'entrepôt, bâtiment N.D. B. et travail d'emplacement allié à l'Aéroport de Hall Beach, Hall Beach, Territoires du Nord-Ouest.

Les plans, devis, documents contractuels et autres renseignements peuvent être obtenus au bureau de l'Officier Régional des Approvisionnements, Ministère des Transports sis au 6e étage 125, rue Garry, Winnipeg, Manitoba, R3C 0P6, contre un dépôt d'un chèque visé au montant de vingt-cinq dollars ($25.00) à l'ordre du Receveur Général du Canada. Le Ministère ne s'engage pas à accepter la plus basse ou quelque autre des soumissions reçues.

D. A. Lane
Administrateur, Région Centrale
Administration des Transports Aériens du Canada

Ministère des Transports
CANADA
SOUMISSIONS

SOUMISSIONS SCELLÉES, transmises au Ministère des Transports et marquées "Soumission pour Pente d'approche visuelle, Dryden, Ontario" seront reçues jusqu'à 15 heures, heure en vigueur à Winnipeg le 27 juillet 1976 pour: installation d'une pente d'approche visuelle abrégée à l'Aéroport de Dryden, Dryden, Ontario

Les plans, devis, documents contractuels et autres renseignements peuvent être obtenus au bureau de l'Officier Régional des Approvisionnements, Ministère des Transports sis au 6e étage, 125, rue Garry, Winnipeg, Manitoba, R3C 0P6, contre un dépôt d'un chèque visé au montant de vingt-cinq dollars ($25.00) à l'ordre du Receveur Général du Canada. Le Ministère ne s'engage pas à accepter la plus basse ou quelque autre des soumissions reçues.

D. A. Lane
Administrateur, Région Centrale
Administration des Transports Aériens du Canada

Sainte-Anne (suite)

le parc de l'église. Les jeunes, ainsi que leurs professeurs ont démontré un vrai savoir-faire pour organiser des jeux — tels que le sciage de grosses bûches avec des scies passe-partout (galants d'or), le tir à la hache, le "log rolling" dans l'eau, pour n'en nommer que quelques-uns. Ce fut une journée ou jeunes et vieux s'amusèrent franchement dans une compétition ou la gaieté régnait. Une grande foule prit part aux événements et se régala de bons mets, tels que la soupe aux pois, les fèves au lard et la "galette de métis", etc., préparés par les jeunes filles aidées de quelques dames. Les jeunes avaient aussi une exposition d'objets anciens et avaient compilé un petit livre de recettes anciennes qu'elles distribuaient gratuitement aux visiteurs. Félicitations à tous ces jeunes et leurs professeurs pour le bel enthousiasme et leur initiative dans l'organisation de cette belle journée.

NOTE TRÈS IMPORTANTE

Nous vous rappelons que la journée des anciens professeurs et élèves du couvent de Sainte-Anne aura lieu le 11 juillet à 1h30 p.m. Vous êtes invités à vous rendre à l'église de Sainte-Anne pour cette heure pour participer à cette rencontre qui promet d'être des plus intéressantes.

* * *

Bienvenue au Père Bérubé qui nous arrive du Québec pour prêter main-forte au Père Curé pendant les vacances. Nous sommes toujours heureux de l'accueillir parmi nous.

Saint-Adolphe

Le Groupe d'Epanouissement et Plaisir (G.E.P.) de Saint-Adolphe commence son année d'activités cet été avec sept beaux après-midi de divertissements pour les enfants de 5 à 10 ans. Il y aura du bricolage, de la peinture, des jeux, une collation, de la danse, des histoires et de la rengaine.

Ce programme amusant se déroulera en français dans les salles de l'église tous les mercredis, commençant le 14 juillet. Une petite cotisation de 50c sera demandée chaque fois pour aider à défrayer les dépenses.

G.E.P., une organisation pour la promotion de la langue française et de la culture canadienne française, est à la recherche de deux jeunes bilingues qui aideraient l'animatrice durant les après-midi de divertissements. La rémunération est à négocier. Pour de plus amples renseignements, appelez soit Jeannine (883-2483) ou Liliane (883-2457). Merci beaucoup.

Jeannine Aubin,
secrétaire du G.E.P.



Saint-Norbert

Le 2& juin dernier environ 225 franco-manitobains se réunirent sur le terrain de l'église à Saint-Norbert à l'occasion d'un pique-nique du Bon Vieux Temps, organisé par le comité régional de la S.F.M., en collaboration avec M. le Curé l'abbé Bernard Bélanger, ainsi que toutes les diverses organisations paroissiales.

La fête débuta par une messe célébrée en plein air, suivie d'une courte procession du Très Saint Sacrement. Ensuite on passe ensemble un agréable aprèsmidi durant lequel ceux qui le voulaient s'engagèrent dans divers jeux tels que fer à cheval, balle-au-camp, etc. Tous avaient apporté leur souper et restèrent le déguster sur place. Pour terminer cette journée mémorable, belle réunion autour d'un grand feu de camp pour chanter à coeur-joie de bonnes chansons canadiennes. Ensuite, ceux qui avaient encore de l'énergie mirent leurs forces à l'épreuve dans quelques concours de tir à la corde.

La présence et participation de tous fut grandement appréciées surtout de ceux et celles des paroisses environnantes qui s'étaient joints à nous.

Vendredi, 25 juin, avait lieu en l'église la cérémonie de graduation de l'école de Saint-Norbert. Des diplômes furent remis à 50 gradués.

La chorale, comprenant professeurs et élèves de l'école, sous l'habile direction de Mme Rose Sawchuk, vint ajouter un cachet tout à fait spécial à la cérémonie. Deux chansons de Mona Gauthier et Cheryl DeCruyenaere furent exécutées avec brio.

Mme Linda Asper (née Barker) donna le discours d'occasion. Elle traita de sa propre graduation, ses études à la suite, et la satisfaction acquise de s'être ouvert les horizons en voyageant. Elle démontra les possibilités toujours croissantes pour la femme de poursuivre une carrière sans faire abstraction de son rôle de mère de famille. Elle insista surtout sur l'avantage que nous avons d'être bilingue ou de le devenir. Son message était à point et bien reçu de tous.

Une bourse d'étude de $500.00 de l'Université de Winnipeg fut remise à Edith Dick et une de $100.00 de l'Université du Manitoba fut remise à Edith Carver. Cettè dernière partagea aussi une bourse de la Rivière Seine avec Theresa Pellegrin. Mme Jeanne Perreault, commissaire de la Division Seine présenta ces bourses aux élèves méritants.

La cérémonie fut suivie d'un souper-buffet au North Star Inn où se rendirent quelque 260 parents et amis des gradués. Les gradués se disent fiers de leur journée et en remercient leurs parents et amis. Bon succès gradués de Saint-Norbert.

* * *

Le samedi, 26 juin, six de nos étudiants au Collège de Saint-Boniface recevaient leurs diplômes à la collation qui eut lieu en la Cathédrale de Saint-Boniface. Ce sont Louise Bourgeois, Richard Chartier, Lucille Dorge, Diane Kenny, Elise Maguet et Robert Marcoux. Deux d'entre eux se sont mérité des médailles pour avoir maintenu les plus hautes moyennes durant l'année. Elise s'est mérité une médaille pour Français 300 et une autre pour Chimie 300 tandis que Louise s'est mérité une médaille pour Français 301.

A vous tous, gradués du Collège, bon succès dans vos nouvelles entreprises.

* * *

M. Denis Chénier, à titre de Président du Comité des Parents pour l'éducation Française à Saint-Norbert se dit très fier et encouragé du support que la population lui a donné lors de la réunion à Sainte-Anne, jeudi dernier. Merci de la coopération peu ordinaire de la part de tous. Mais cette première victoire ne doit pas nous laisser dormir sur nos lauriers. Nous continuerons à avoir l'oeil bien ouvert et vigilant dans la poursuite de nos objectifs pour l'épanouissement du fait français dans la paroisse.

* * *

La dernière réunion de la Ligue des Femmes Catholiques avait lieu mercredi soir. Elle débuta par une messe par notre aumônier l'abbé Bélanger — en la Chapelle Bon-Secours. La température était idéale. Notre nouvel exécutif est déjà en place avec la nouvelle présidente Mme Gemma Lagacé, la secrétaire Mme Eugénie Ferré, et la trésorière Mme Georgette Major. Avec l'aide des comités spirituel, social, éducation et religieux elles ont déjà de grands projets pour septembre et lancent l'invitation à toutes celles qui voudraient se joindre à nous. Nous les accueillerons à bras ouverts.

Deux de nos paroissiens ont suivi un cours au Collège universitaire de Saint-Boniface — Mme Blanche Jutras et Mme Georgette Major. Elles ont pris conscience de la grande influence des mass média sur notre vie culturelle, sociale et religieuse en ce 20e siècle.

* * *

Félicitations à M. Gérard Lagacé qui commence son quatrième mandat comme Président de la Société historique de Saint-Boniface.

Prompt rétablissement à tous nos malades de la paroisse.

TOURNOI DE BALLE

Il y aura grand tournoi de "fastball" au terrain de l'aréna samedi le 10 juillet, sous les auspices du Conseil Goulet des Chevaliers de Colomb, de Saint-Boniface. Faites parvenir vos entrées à M. Arthur Jeanson. Tél.: 247-5403.

AVIS

La Commission scolaire de Saint-Boniface désire informer les contribuables qu'elle ne tiendra aucune réunion *régulière* durant les mois de juillet et août.

THE PUBLIC UTILITIES BOARD
AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES QUANT À UNE DEMANDE DE LA INTER-CITY UTILITIES LTD. D'UNE DÉCISION AFFECTANT TOUS LES USAGERS

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE que mercredi, le 14e jour de juillet 1976, à 10h30 a.m., à la salle Elks située au 51, sud, rue Tupper, à Portage-La-Prairie, Manitoba, **The Public Utilities Board** (ci-après identifié sous l'appellation de "**Board**") entendra une demande de **Inter-City Gas Utilities Ltd.** (ci-après identifiée sous l'appellation **"Company"**) en vue d'une autorisation ou d'autorisations d'augmenter les tarifs que la **Company** charge à ses clients pour le gaz qu'elle leur fournit dans le district où elle est autorisée à le faire, par lecture de compteurs selon l'habitude, après le 1er juillet 1976 donnant comme raison: (a) L'augmentation anticipée du coût du gaz fourni à la **Company** par **TransCanada PipeLines Limited**; et (b) l'augmentation des taxes foncières pour l'année 1976 en regard de l'année pilote 1974.

L'Office national de l'Energie a indiqué que si une entente survient entre le Gouvernement du Canada et la Province de l'Alberta (comme il est anticipé) en vertu de laquelle se basant sur une augmentation du coût du gaz naturel à son arrivée à Toronto de $1.25 par million BTU à compter du 1er juillet 1976, les augmentations prescrites pour **TransCanada PipeLines Limited** et l'augmentation de la taxe foncière pour 1976, résulteront en une augmentation moyenne du prix du gaz fourni à tous les usagers. La moyenne d'augmentation du coût du gaz pour tous les usagers clients de la **Company** sera d'environ $2.75 par mois dans les Divisions Centrales et de Dauphin, ou approximativement $13.75 pour les mois de juillet à décembre 1976, les deux inclusivement, si l'augmentation des tarifs de la **TransCanada PipeLines Limited** est approuvée telle qu'anticipée et que le **Board** approuve que telle augmentation soit passée aux usagers, augmentation comprenant celle du prix du gaz et celle de la taxe foncière.

La **Company** demande que soit passée aux usagers l'augmentation qu'elle sera appelée à subir seulement.

ET AVIS est aussi donné que toutes personnes, entreprises ou corporations ayant l'intention de faire des représentations au **Board** quant à ce qui précède seront entendues en même temps, et que telle intention devra être communiquée par écrit à l'avocat du **Board,** William C. Gardner, Q.C., 1900, Un, Place Lombard, Winnipeg, Manitoba, R3B 2L8 pas plus tard que le 9e jour de juillet 1976.

FAIT en la Cité de Winnipeg, dans la Province du Manitoba, ce 30e jour de juin 1976.

David Doroditsky
Secrétaire
Public Utilities Board
1146-405, rue Broadway
Winnipeg, Manitoba
R3C 3L6

On demande

LE COLLÈGE MATHIEU

Gravelbourg, Sask.
(pensionnat-externat privé offrant
un cours secondaire bilingue)
est à la recherche de:

Académique: professeurs de **Français, Anglais, Histoire, Mathématiques, Science, Catéchèse-liturgie, Education-physique, Bibliothécaire (½ temps)**

Qualifications requises:
- détenir un certificat d'enseignement reconnu en Saskatchewan
- être bilingue avec une bonne maîtrise de la langue française
- Les salaires correspondent à l'échelle des salaires des enseignants de la Saskatchewan

Parascolaire: Directeur d'activités culturelles

Pour la résidence des filles: Deux surveillantes de résidence et dortoirs
Pour la résidence des garçons: Deux surveillants de résidence et dortoirs

Qualifications requises:
- une expérience éprouvée dans l'éducation des adolescents(es)
- une bonne maîtrise de la langue française en plus de l'anglais
- une bonne réputation
- Le salaire est proportionné à la tâche.

CONDITIONS: (professeurs et surveillants)
- Les postes comportent également une participation à certaines activités parascolaires (culturelles, sportives et autres)
- Les principes d'éducation sont d'inspiration chrétienne et catholique.

ADMINISTRATION

Un Directeur-Administrateur
Un Directeur-adjoint
Un procureur

Adresser sa formule de demande accompagnée de son curriculum vitae et de lettres de recommandations à

M. le Président
Collège Mathieu
Gravelbourg, Sask.
S0H 1X0

Un administrateur à plein temps pour LE CENTRE RÉCRÉATIF DE SAINT-PIERRE-JOLYS

- Aura l'aide d'une personne à plein temps au cours de la saison d'hiver.
- Aura la responsabilité de surveiller et de coordonner des activités et d'administrer les opérations.
- Entrée en fonctions: début du mois d'août ou aussitôt que possible.
- Salaire à être négocié et bénéfices marginaux attrayants.

On doit poser sa candidature avant le 19 juillet en s'adressant à la secrétaire du village de Saint-Pierre-Jolys.

MANITOBA
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL

Le MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, Section de l'Economie, requiert une personne pour assumer la responsabilité du développement, de l'analyse, de la mise en application et de l'évaluation des politiques et programmes du ministère en rapport avec l'agriculture au Manitoba.

QUALIFICATIONS: un diplôme, de préférence une maîtrise, en économique (agriculture) ou en économique. Aptitude à traiter des problèmes économiques d'envergure, des politiques et programmes aux niveaux provincial, fédéral et international. Aptitude à mettre en pratique les théories économiques.

SALAIRE: $15,780. - $20,832. (présentement en révision).

Les candidatures doivent être posées par écrit en indiquant le numéro de concours No 689 le ou avant le 19 juillet 1976 à

LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
904-155, rue Carlton
Winnipeg, Manitoba R3C 3H8

les Gais Manitobains
ENSEMBLE FOLKLORIQUE

cherche un(e) SECRÉTAIRE-ADMINISTRATIF(TIVE)

FONCTIONS:
Sous la direction d'un conseil d'administration
- Prendre charge de la comptabilité
- Se charger du secrétariat
- Se charger de la coordination de toutes activités

QUALIFICATIONS REQUISES:
- Une bonne connaissance du français et l'anglais
- Expérience en administration générale

Poser votre candidature par écrit à:
Les Gais Manitobains
Ensemble Folklorique
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba

Date d'entrée en fonction le 1er août 1976
Pour plus de renseignements téléphonez: 233-8972

PERSONNEL DEMANDÉ

par une importante et progressive coopérative faisant affaires dans une communauté bilingue dans le sud du Manitoba

- Gérant - magasin d'alimentation [*chiffre d'affaires $150,000.00*]
- Assistant comptable, relevant du gérant du bureau
- Evaluateur pour important commerce de bois de construction

SALAIRE selon l'expérience, intéressants avantages marginaux.

Poser sa candidature par écrit au responsable régional du personnel, à:

FEDERATED COOP LTD.
1615, rue King Edward
WINNIPEG

Le Conseil des Ecoles Séparées (CR) Chapleau, Panet & Caverley Requiert Pour le 1er septembre 1976

Trois professeurs pour le cours français au niveau élémentaire, entre autres une personne pour la bibliothèque.

Echelle de salaires pour l'année 1976-77 présentement en négociation.

Bénéfices marginaux: O.H.I.P. - Assurance vie et plan pharmaceutique - 75%

Pour de plus amples renseignements, téléphonez à M. Joseph Beaulieu, directeur, en composant le numéro suivant: 705-864-1869.

Veuillez adresser vos demandes à:
M. Ronald Bruneau,
Administrateur d'Affaires,
C.P. 788,
Chapleau, Ontario.

Personnel

ON DEMANDE - Pour 1er septembre. Dame responsable pour prendre soin de la maison et de 2 garçons de 4 et 6 ans dans Parc Windsor. Chambre privée. Salaire négociable. Devra demeurer chez employeur. Composer 256-6319 après 8 heures du soir, ou s'adresser par écrit à: 3 baie Westmount, St-Boniface R2J 1Y7.
12-398-20 C

Jeune homme catholique, célibataire, âgé de 29 ans, honnête, avec belle situation, désire rencontrer jeune fille catholique de langue française qui aime la danse, les réceptions, le camping, etc. But: mariage. Veuillez répondre brièvement à: Boîte 402, La Liberté, C.P. 96, St-Boniface, Manitoba.
13-402-14 C

ON DEMANDE pour venir à demeure (St-Vital), gardienne responsable pour enfant de 3 ans et bébé de 7 mois, du lundi au vendredi (sauf pendant congé scolaire) commençant le 1er septembre. Composer 247-6095.
15-410-JNO

GARDERIE DE BAMBINS pour enfants de 2 à 5 ans. Pour plus de renseignements, composer: 247-8660 le jour; 247-7830 le soir. 197, rue Kitson.
2-289-JNO

AIMERAIT GARDER ENFANTS chez employeur du lundi au vendredi. Composer: 774-8549.
13-401-JNO

LES ÉTUDIANTS(TES) SONT BIENVENUS

Pour débuter immédiatement. Voiture nécessaire. Appelez-nous au 326-9889
ELECTROLUX CANADA LTD
Steinbach, Man.

La Bibliothèque régionale de Saint-Pierre-Jolys requiert les services d'un(e)
Assistant(e) bibliothécaire bilingue
à temps partiel commençant le 1er septembre 1976.
Les candidatures seront reçues jusqu'au 2 août 1976.
Salaire selon les qualifications.
Adressez-vous à la Bibliothèque régionale de Saint-Pierre-Jolys, case postale 118, Saint-Pierre, Manitoba R0H 1V0

agents d'immeubles

OCCASION DE REVENU

Maison à revenu située à Sainte-Rose, Manitoba, agrandie en 1967 pour recevoir des personnes retirées. Surface de 1618 pi. carrés au premier étage. Partie de soubassement et petit second étage. Solide structure. Pourrait être réaménagée en appartements pour lesquels il y existe présentement de la demande. Près de l'hôpital, de l'école et du district commercial. Rapport d'évaluateur sur demande.
Ecrire à: Dal FULFORD, courtier
311 ouest, avenue Davidson
Dauphin, Man., Tél. 638-6624



ST-BONIFACE $25,900
Maison de 2 chambres à coucher avec hypothèque CMHC à 8½%.

ST-BONIFACE $31,900
Maison de 1½ étage sur beau lot avec garage. Bien propre.

RUE KITSON
Grande maison de famille ou de revenu. 3 salles de bains. En très bon état. Près Précieux-Sang.

RUE KITSON
Maison de 1½ étage sur beau grand lot avec garage. Soubassement complet. 2 salles de bains.

GIMLI
Beau grand lot avec beaux arbres donnant sur plage.



ST-BONIFACE
Jolie maison de famille de 1½ étage, 3 chambres à coucher, tapis mur à mur, belle cuisine avec laveuse à vaisselle, salle de récréation. Plaque de ciment pour 3 voitures. Bien propre et avec lot clôturé.

ST-BONIFACE $21,500
Maison de 7 pièces, 2 salles de bains. Peut servir pour famille ou revenu.

ST-BONIFACE $20,900
Maison de famille ou de revenu. 2 salles de bains. Près autobus.



ST-VITAL $39,000
Joli bungalow de 3 chambres à coucher, grande cuisine et salle de bains. Chambre à coucher et salles de bains supplémentaires ainsi que salle de récréation au soubassement. Très propre. Près des écoles et du transport.



NORWOOD
Duplex côte à côte, 3 chambres à coucher et salle à manger de chaque côté. Le côté sud avec tapis mur à mur et garage double. Un seul côté ou les deux côtés peuvent être achetés.

RUE ST-JEAN-BAPTISTE
Maison de 2 étages, 8 pièces, 2 salles de bains. Grand lot. Faisant face au parc Provencher. Peut servir pour famille ou revenu.

RUE HORACE
Maison de 1½ étage avec soubassement complet. Garage double. 2 salles de bains.



METRO AGENCIES LTD.
Tél.: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Nap. et Bernice Gagnon - Rés.: 233-3510

McKAGUE SIGMAR
Centre Commercial Southdale
256-4356

INVESTISSEMENT
Commerce très prospère - machineries agricoles - Bonne clientèle établie depuis un bon nombre d'années - Conditions de vente avantageuses. Village canadien-français - Pour de plus amples renseignements appelez Annette Roy 256-1186.

ST-PIERRE 64 ACRES
Bon terrain cultivé près de la route 59. Prix avantageux à $17,900. Appelez Mme Manaigre 256-6117 ou 256-4356.

ST-VITAL RUE PILGRIM
Vous avez des enfants!!! Maison de 1½ étage avec 3 chambres à coucher, un grand salon et une bonne cuisine. Appelez Louis Carrière 253-2381 ou 256-4356.

3.5 acres
STE-ANNE- MAN. 1,080 p.c. Joli bungalow de 3 chambres à coucher - grande cuisine - tapis mur à mur - Possession le 1er août. Appelez Louis Carrière 253-2381 ou 256-4356.

FERME
Grande ferme à céréales - bon puits - bonnes bâtisses - Centre canadien-français à proximité de la ville - Pour plus de renseignements appelez Annette Roy 256-1186.

"NEW LISTING"
PARC WINDSOR
Maison idéale pour famille peu nombreuse. 2 chambres à coucher spacieuses, cuisine moderne avec espace pour les repas, tapis shag mur à mur dans salon, entrée et corridor. Soubassement complet. Sur lot paysagé de 50 x 100. Hypothèque raisonnable à 10½%. Pour visiter appelez Alice Smythe 256-4356 (Pager) ou 253—5917.

LUXE ET CONFORT
Pour vous qui rêvez luxe et confort à prix modique - j'ai la réponse pour vous. Maison spacieuse - très agréable - garage attenant - piscine chauffée. Grand lot - hypothèque avantageuse - Pour de plus amples renseignements appelez Annette Roy 256-1186 - Bur. 256-4356.

PARC WINDSOR
Excellente maison de 3 chambres à coucher avec salle à manger, grande cuisine, salle de récréation ainsi qu'une autre chambre - Située sur une baie près des écoles et autobus. Pour visiter cette maison appelez Mme Manaigre 256-6117 ou 256-4356.



DANIS REALTY LTD.
519, CH. STE-MARIE — ST-VITAL
Tél.: 247-8957



69 RUE MORIER - Une maison épatante! On demande seulement $47,900 pour ce joli bungalow moderne - POSSESSION le 1er juillet si désiré - Appelez Mme Danis ou Aimé Fillion.

PRES ECOLE LAVALLEE - Bungalow neuf de 3 ch. à c. - Il est encore temps de choisir vos couleurs dans cette jolie maison de goût - S.V.P. appelez Ada Guenette.

IMMEUBLE-APPARTEMENTS - A besoin de réparations - Etes-vous prêt à remodeler un immeuble de 6 logis? Avec un marteau et un pinceau vous pouvez sans doute multiplier la valeur de votre investissement - Appelez Aimé Fillion pour plus de détails.

NIVERVILLE - Nouvelle maison sur 5 acres - Contactez Aimé Fillion.

UN ATELIER POUR VOUS MONSIEUR! Une bonne aubaine pour l'homme qui a... d'un garage isolé! La maison de 2 ch. à c. est vieille ...e lot de 50 x 223 avec de beaux grands arbres vous donne .. vérité une bonne aubaine pour $21,900 - Contactez Mme Pelletier pour rendez-vous. VENDU

TOWN HOUSE A ST-NORBERT - 3 ch. à c. - grande cuisine - cave à la grandeur - Très propre et très bien disposée - Appelez Yvette Pelletier.

155 HUMBOLDT - Quelle belle maison pour seulement $36,-500! 2 grandes ch. à c. - une salle à manger - une cuisine moderne et une salle de récréation! Appelez Yvette Pelletier.

Aime FILLION: 256-4762
Belva SMITH: 453-7424
Claude FILLION: 257-1765
Ada GUENETTE: 247-5903
Yvette PELLETIER: 247-2372
Carole GAUTHIER: 233-1214

À louer

Chambre meublée au 2e étage. Poêle et réfrigérateur. 452, Valade, en face de l'hôpital. $65.00 par mois. Libre le 1er juillet. Composer 233-0011 après 5 heures.
12-391-JNO

Précieux-Sang - Chambre pour homme. Entrée et salle de bains privées. Références requises. Composer: 233-6697 ou 334-3613.
13-408-JNO

Logis de 2 pièces meublé, pour dame. S'adresser à: 457, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface.
13-407-JNO

Logis de 3 pièces complètement privé. Place de stationnement. Prix raisonnable. Libre au mois d'août. Composer: 233-1993.
14-414-14 C

Appartement, 1 chambre à coucher. Entrée privée. Loyer modique. Libre 1er août. Rue Dumoulin. Tél.: 233-1246.
14-415-15 C

Pour les mois d'été, 2 maisons-roulottes avec toutes les commodités. Faites vos réservations pour louer à la semaine ou au mois. Composer: 247-7673.
11-380-JNO

À vendre

Réservoir électrique à l'eau chaude (hot water tank) de 40 gallons (impérial). A servi 3 mois. Meilleure offre. Composer: 233-8886.
15-409-14 C

Rue Notre-Dame, près rue Taché. Bungalow en stuc, 1½ étage, 4 chambres à coucher. Haut et soubassement complets. Lot de 50 pieds, garage, etc. Composer: 247-2457.
12-392-JNO

St-Malo - Maison de 3 chambres à coucher. Composer 347-5425 après 6 heures.
12-389-15 C

NOTRE JOURNÉE OLYMPIQUE...

Paul - As-tu entendu parlé de ce qui s'est passé à La Broquerie?

Jean - Non.

Paul - Bien écoute bien. Vendredi passé il y a eu une journée olympique. Toute l'école élémentaire a participé. Notre journée s'est déroulée par la parade des athlètes. Ces athlètes représentaient 10 pays différents.

Jean - Comment cela?

Paul - Oui, puisque tous les élèves de l'école avaient été divisés en groupes de 20 et chaque groupe, avec l'aide d'un maître, avait étudié un pays. Pour moi, je représentais la France.

Jean - Quelle merveilleuse idée!

Paul - Il y avait aussi trois différentes disciplines. Pour les grades 4 à 6 c'étaient du javelot, le saut en hauteur et la course, tandis que les grades 1, 2 et 3 avaient le saut en longueur, la course et le lancer de la balle. A la fin de la journée, M. Don Jonas est venu présenter les médailles aux heureux gagnants.

Jean - Combien de médailles ont été présentées?

Paul - 72 médailles!

Jean - Tu veux dire que 72 élèves ont reçu une médaille?

Paul - Oh! non. Vois-tu, il y avait 36 médailles pour les grades 4 à 6 et 36 médailles pour les grades 1 à 3. Les premiers avaient une médaille d'or, les seconds, une médaille d'argent et les troisièmes avaient une médaille de bronze. Il se peut qu'un même étudiant avait une médaille d'or et une médaille de bronze.

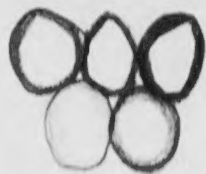
Jean - Je comprends. Y avait-il beaucoup de monde?

Paul - Certainement. Je crois que tous les parents étaient présents. De plus, des responsables de la T.V. se promenaient sur les lieux ainsi que plusieurs autres journalistes. Plusieurs invités d'honneur étaient aussi présents: M. Normand Boisvert, notre surintendant, ainsi que M. Paul Ruest, assistant surintendant, et M. Gérard Gagnon.

Jean - Whow! ! !

Ginette Fiola, 10 ans.

Le Drapeau Olympique



Jeanne Miteault
10 ans

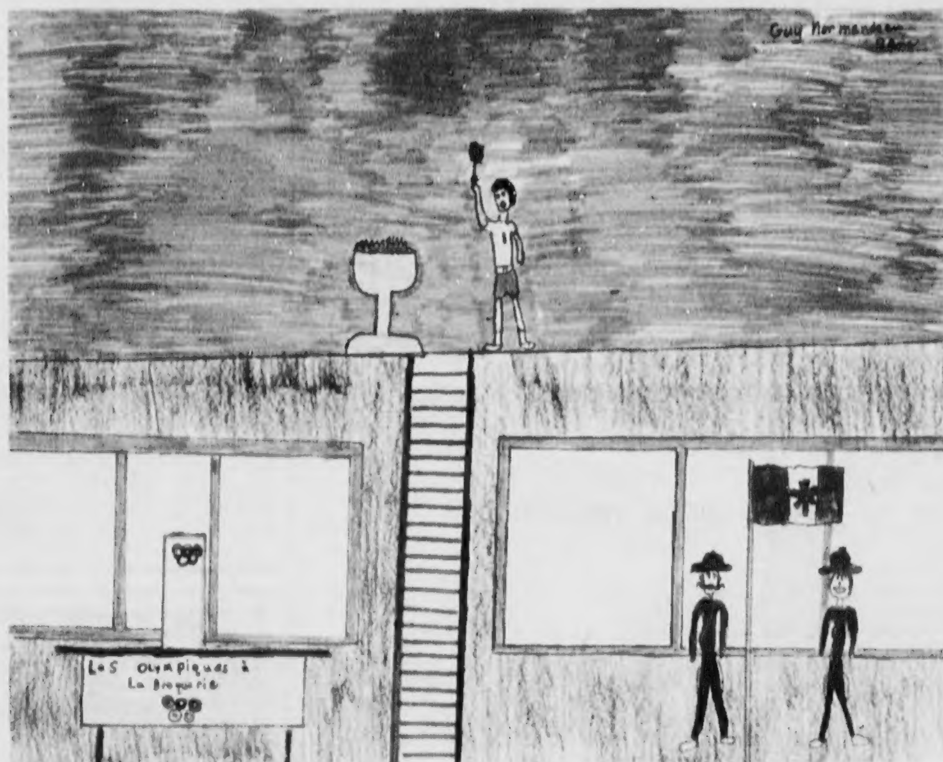
TIR DU JAVELOT

Joins les points de 1 à 10
et puis de A à U



Mariette Piché
10 ans





La journée olympique à La Broquerie

Paul Balcaen
10 ans

NOTRE JOURNÉE OLYMPIQUE

Je suis très fier de te donner un compte rendu de notre Journée Olympique,

Les semaines précédentes nous avons fait des projets, de la peinture, du dessin de chaque pays. On a même dégusté un mets de ce pays-là. Nous représentions différents pays, et nous c'était la Russie. Des équipes représentaient la Hollande, les Etats-Unis, l'Autriche, le Japon, le Mexique, la Russie, la France, l'Angleterre, le Canada et l'Italie.

L'ouverture de la Journée Olympique fut formidable. Il y avait le tambour, les drapeaux de différentes couleurs, la Gendarmerie Royale habillée en rouge, et la plus belle partie, la Flamme Olympique placée au sommet de l'école.

La flamme allumée, la journée commençait. Les sports étaient formidables. Il y avait le saut en hauteur, la course de cent mètres et le javelot pour les grands. Pour les petits, le lancer de la balle, la course de 50 mètres et le saut en longueur. A la fin de la journée c'était la présentation des médailles. Don Jonas, des Blue Bombers, notre invité, présenta les 72 médailles aux gagnants.

C'est vrai que tout le monde ne peut gagner, mais l'important dans les Jeux Olympiques ce n'est pas gagner, mais d'y participer.

Roger Balcaen, grade 6

Journée Olympique

Félicitations jeunes de La Broquerie, professeurs et principal de l'école élémentaire! ! ! Quelle belle initiative! Les Jeux Olympiques de Montréal seront certainement beaucoup plus intéressants! Chapeau bas aux organisateurs et participants.

Bicolo.

Bonnes Vacances!

SPÉCIAL

Pour remercier les jeunes de La Broquerie pour leur beaux travaux, j'ai choisi 4 noms parmi les participants. Ils recevront chacun une chemise "BICOLO".

Bicolo.

Gaétan Marin, 6 ans
Guy Laramée, 7 ans
Roberto Torcutti, 9 ans
Lorraine Langlois, 11 ans